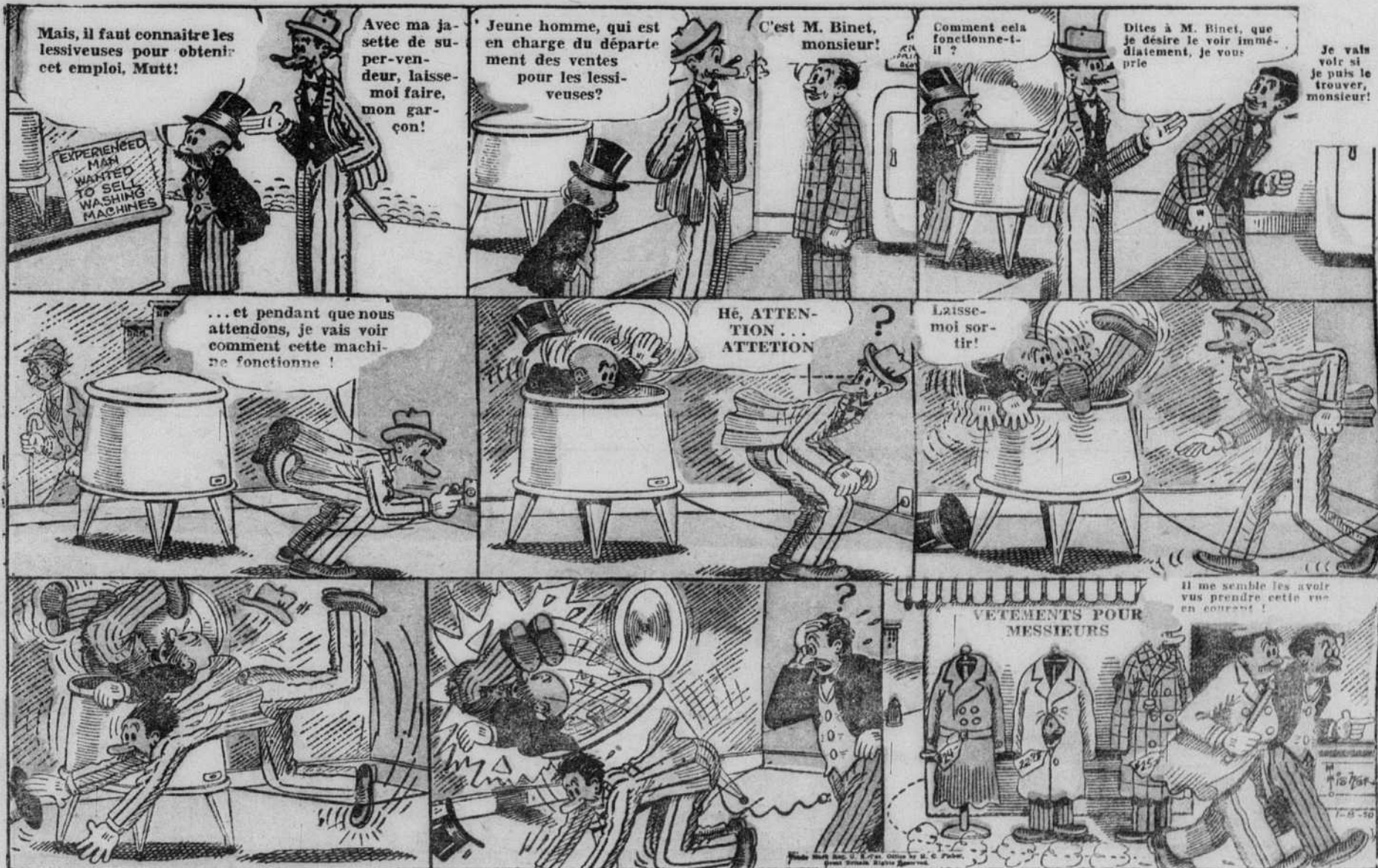
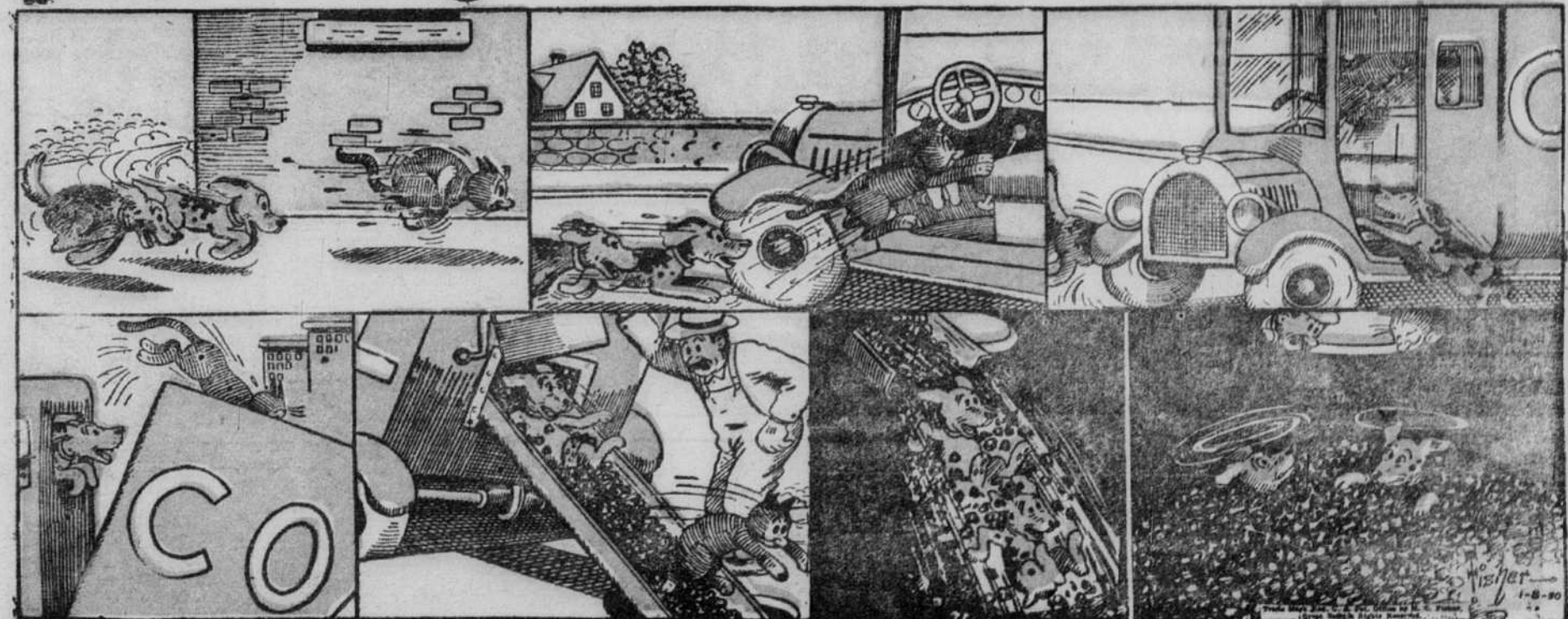




Un lavage complet sur toute la ligne !



LE CHAT DE CICERON Pas de mal ! C'était du charbon mou BUD FISHER



Le Chevalier Rouge

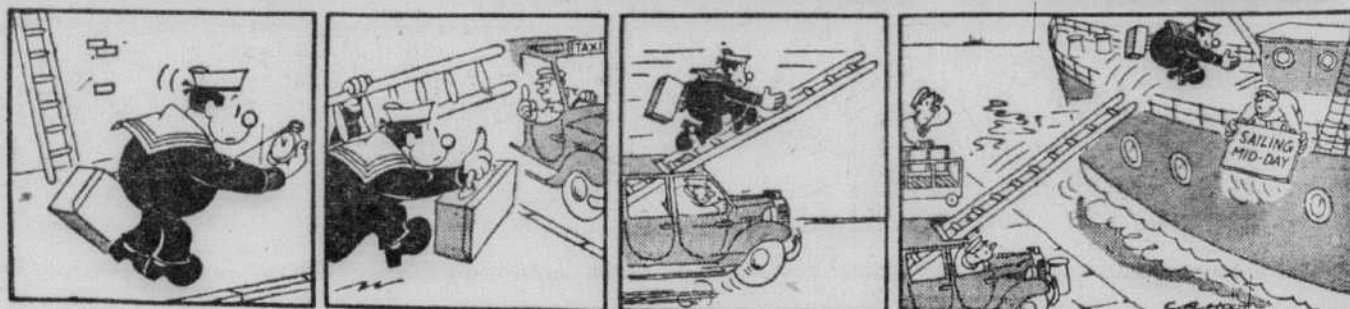
Par

RED HARMAN



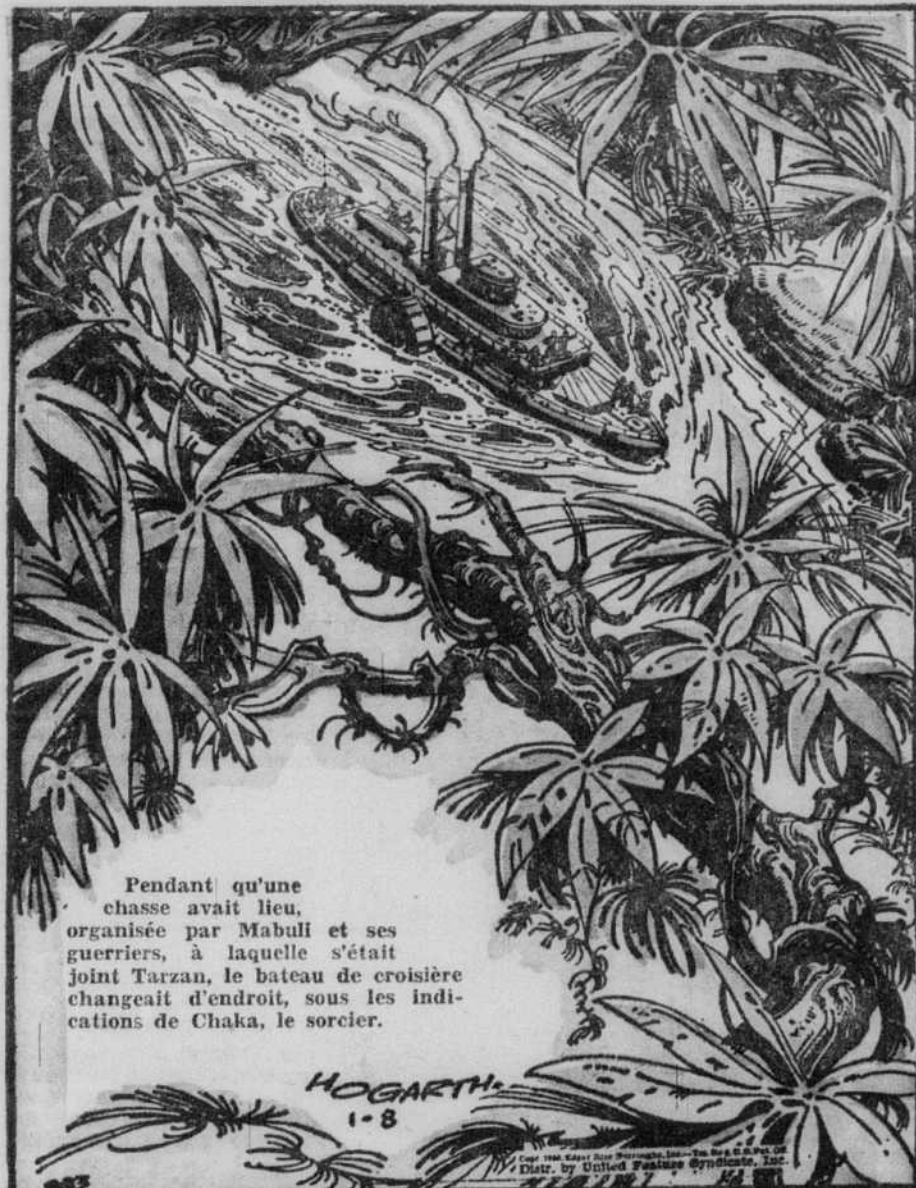
GROS JEAN,
LE MARIN

★ ★ ★



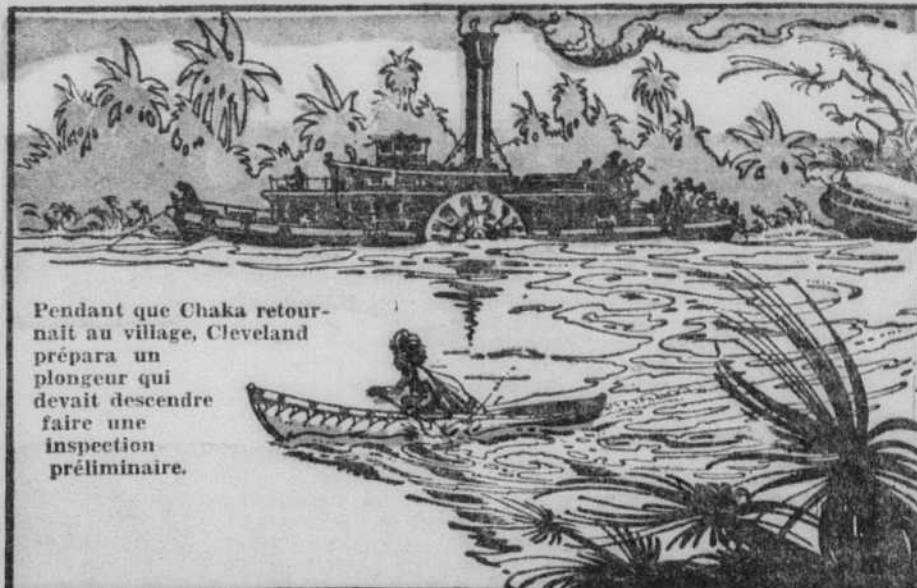
Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



Pendant qu'une chasse avait lieu, organisée par Mabuli et ses guerriers, à laquelle s'était joint Tarzan, le bateau de croisière changeait d'endroit, sous les indications de Chaka, le sorcier.

HOGARTH.
1-8



Pendant que Chaka retournait au village, Cleveland prépara un plongeur qui devait descendre faire une inspection préliminaire.



Terminons vite cette inspection, Doc, murmura Baker, avant que Tarzan ne revienne de cette chasse... ou bien nous allons avoir du trouble jusqu'au cou.

Je vais lui tirer une balle dans la tête lorsqu'il va plonger, grémela Cleveland. Il ne pourra jamais rien dire à son père !



Rundi !
Le fils de Mabuli !
s'exclama Baker. S'il plonge et découvre notre homme en bas, nous sommes finis pour sûr !

Gratis! Photos de Joueurs de Hockey de la N.H.L.!

Des photos de tous les joueurs faisant actuellement partie des 6 équipes de la ligue nationale de hockey sont disponibles—plus de 100 photos!



Toutes Montées... Photos en pied en Uniforme du Club

OFFRE

Envoyez une étiquette de boîte de 5 livres de Sirop Bee Hive pour 2 photos gratuites ou 2 de boîte de 2 livres de Sirop Bee Hive pour 1 photo, ou envoyez deux dessus de boîtes de Corn Starch Durham, ou deux dessus de boîtes d'Empois Ivory—ou un de chaque—pour 1 photo gratuite. Avec chaque offre gratuite, vous pouvez envoyer 10¢ et recevoir 5 photos supplémentaires. Envoyez vos nom et adresse et le nom des joueurs ou du joueur dont vous voulez la photo. Envoyez-les à St. Lawrence Starch Co. Limited, Port Credit, Ont. 13-49P



• REARDON • CONACHER • REAY

DURNAN • THOMPSON • LINDSAY • HOWE • BENTLEY • LAPRADE • TIMGREN • MACKELL • BOUCHARD



LE COURRIER DE

**C'est dans la tendresse de ses enfants
que la femme mal mariée doit trouver le
courage de continuer à marcher droit**

D.—Il y a quelques années que je vous lis et plusieurs fois déjà j'ai eu l'idée de venir vous raconter mon histoire, mais j'ai toujours hésité. Aujourd'hui, je n'en peux plus, et c'est pourquoi je vous écris. L'homme que j'ai épousé il y a quinze ans avait le double de mon âge. Si tôt que nous avons été mariés, il a pris l'habitude de sortir seul, d'aller au club, de faire des excursions de chasse et de pêche, tandis que moi je devais faire des prodiges d'économie pour éviter les dettes. Je me suis soumise de bonne grâce à cause des trois enfants que nous avions et qui étaient jeunes. Maintenant, nous avons une certaine aisance et mon mari ne reconnaît rien de tous mes sacrifices et de tout ce que je fais encore aujourd'hui. Il ne va pas à un banquet sans en revenir ivre, et cette chose me fait mourir. Si je lui reproche cette conduite, il m'accable d'injures et me dit de m'en aller. Je suis pourtant aussi attrayante et désirable que les femmes de ses amis et je connais beaucoup de ces épouses qui sont choyées et dorlotées. Si je n'avais pas d'enfants, j'aurais vite fait de le quitter, car je n'ai pas encore quarante ans aujourd'hui, et je pourrais facilement me trouver une situation honorable, recevoir les hommages des hommes, et vivre quelques années de détente et de bonheur, mais j'hésite, car je me demande si sans eux, je pourrais être un peu heureuse. Mais d'un autre côté, je n'ai jamais eu l'ombre d'une joie et je crains qu'en vieillissant, je perde toutes mes chances, tandis que le caractère de mon triste compagnon ne fera qu'empirer. Donnez-moi un conseil, donnez-moi surtout quelque encouragement car j'en ai immensément besoin.—EVA LA MALHEUREUSE

R.—Vous avez toute ma sympathie dans cette existence sans soleil et sans joie que vous menez depuis le jour où vous avez imprudemment épousé un homme qui aurait pu être votre père, mais je ne saurais sans remords vous encourager un instant à quitter votre mari, car c'est là un moyen à prendre que lorsqu'on ne peut faire autrement et vous n'êtes nullement rendue à cette extrémité. Si je réfléchis quelques instants sur votre histoire, j'ai le droit de penser que votre mariage fut une erreur, mais une erreur que vous avez commise librement, et qui ne vous laisse pas le droit de manquer aux engagements ni aux responsabilités que tout mariage implique.

Sans doute, je m'excuse pas votre compagnon de ne vous témoigner ni gratitude ni tendresse et d'ignorer les sacrifices que vous avez faits depuis quinze ans. Mais la reconnaissance est une monnaie qui ne court pas les rues et il a bien peu d'humains qui ne se heurtent pas dans la vie à l'injustice ou à l'ingratitude. De même, je vous comprends d'être malheureuse et révoltée des saouleries de votre mari, mais rares sont les femmes qui ont choisi des anges et qui n'ont rien à reprocher à leur homme. Les épouses de jaloux, de paresseux, d'avares, de viveurs n'ont un sort guère plus enviable que le vôtre et il faut bien qu'elles endurent pourtant. Pourquoi auriez-vous, le droit, vous, de désertir votre maison, d'abandonner vos enfants et d'aller chercher dans une existence de femme légère, un peu de joies factices et vraisemblablement coupables?

On ne peut jamais être libre quand on est mariée et, encore moins, quand on a des enfants. Dans votre cas, votre place est auprès de ces derniers qui n'ont pas le droit de grandir dans un foyer divisé ni de vieillir avec des sentiments méprisables à l'égard de leur père, car quels que soient les défauts, les griefs et les torts de celui-ci, il ne demeure pas moins celui à qui ils doivent la vie tout autant qu'à vous. De même, de votre côté, vous avez le devoir non seulement d'entourer vos enfants de votre tendresse et de votre dévouement, mais aussi de conserver intacte dans l'esprit de vos fils et de vos filles, l'image de droiture et de bonté qu'ils ont de vous. Sans doute, je ne vous ferai pas l'injure de supposer que vous pourriez prendre demain, les chemins de traverser pour essayer de saisir un peu de ces joies que vous n'avez à peu près jamais connues. Mais la liberté est un appât dangereux pour la femme restée jeune et désirable, et personne ne peut jamais prévoir dans quelle mesure la force de la volonté sera plus puissante que l'attrait du plaisir ou du désir tout court.

Il y a aussi votre vieux compagnon à l'égard duquel vous conservez des devoirs, car même si votre ancienne tendresse pour lui doit être passablement amoindrie, il vous reste l'obligation de l'empêcher de glisser plus avant dans la faute ou l'erreur. Vous portez toujours son nom et l'on ne partage pas pendant quinze années la vie d'un être, sans s'y être attachée par quelques fibres. De même, il faut bien vous dire que l'on ne vit pas que pour soi, quelle que soit la sphère choisie ou la carrière embrassée, et que l'on a toujours envers autrui des devoirs auxquels la conscience ne nous permet pas de nous soustraire. D'ailleurs, si vous voulez que plus tard vos enfants soient votre consolation, ne leur donnez pas l'exemple de votre défaillance et surtout, conduisez vous de façon à ce qu'ils n'aient jamais à vous juger défavorablement. Une mère, plus qu'une épouse encore, ne s'appartient plus, et chacune de ses actions doit réfléchir le meilleur d'elle-même, de ses pensées et de son âme, pour ses enfants qui l'aiment et la respectent.

Je n'ignore pas que le langage que je vous tiens aujourd'hui vous paraîtra cruel et peut-être injuste, surtout que vous êtes à l'âge où une femme éprouve le besoin de tendre vers le bonheur des mains d'autant plus avides qu'elle ne l'a guère connu jusqu'ici, mais que voulez-vous, il n'y a pas deux manières pour une épouse et surtout pour une mère de marcher droit. Et quand l'existence imposée par un mari difficile n'est pas celle des coups et des privations, il faut bien la supporter. Vous l'avez fait d'ailleurs depuis trop d'années pour que vous manquiez tout à coup de courage pour continuer la route. Secouez donc très vite cette tentation que vous avez de désertir, et demeurez près de vos enfants qui ont sur vous tous les droits et à l'égard desquels vous avez tous les devoirs.

PASCALE FRANCE

JEANNE.— Vous devez bien penser que vous m'avez écrit beaucoup trop tard pour avoir votre réponse le 17 décembre. Je ne possède pas d'ailleurs l'adresse de mademoiselle Barbara Ann Scott mais peut-être une lettre la rejoindra-t-elle en l'adressant à Minto Fancy Skating Club, Ottawa.

Mme ADRIEN P.— Tous mes regrets, mais votre requête n'entre pas dans les cadres de ce courrier. Sans doute il m'arrive parfois de publier des demandes de ce genre-là, mais ce n'est qu'exceptionnellement et quand ça fait quelques mois, trois ou quatre, que j'en ai fait paraître.



Chez soi
A la gaie compagnie des "parties", cette jolie brunette préfère ce soir la solitude, c'est pour cela qu'elle a chaussé ses confortables bottes d'intérieur. Tout à l'heure elle se pelotonnera peut-être près du feu avec un bouquin de son choix qui lui vaudra... deux heures d'apaisement.

AMOUREUSE D'UN BLOND. — Vous avez bien tort de vous démentir comme vous le faites pour ce jeune homme qui ne semble même pas s'apercevoir que vous existiez et qui est vraisemblablement à cent lieues d'imaginer la passion qu'il vous a inspirée. Et vous manquez aussi de diplomatie en le relançant comme vous le faites au cinéma ou au restaurant et, en subordonnant chacun de vos gestes à l'espoir qu'il finira pas vous remarquer et par deviner votre flamme pour lui. Croyez-moi, vous seriez bien plus habile en vous désintéressant complètement de lui et en essayant de vous attacher ailleurs plutôt que d'user en vain votre cœur et vos pensées dans cet "amour" qui n'est pas payé de retour et qui ne le sera vraisemblablement jamais.

JOHNNY II. — Vos intéressantes considérations sur les qualités et défauts inhérents à l'un et l'autre sexes ne manquent pas d'intérêt et je regrette simplement de ne pouvoir les utiliser aujourd'hui et d'en garder tout le piquant pour moi seule. Laissez-moi vous dire toutefois, ainsi que je l'affirmais il y a quelques semaines à Johnny I, qu'il est assez surprenant que des garçons sérieux et honnêtes et matériellement en mesure de fonder un foyer, ne puissent découvrir par eux-mêmes la créature idéale rêvée. Et pourtant, elles existent, ces créatures choisies, et je n'en veux pour preuve que la bonne vingtaine dont les lettres attendent ici dans mes filières que je les dirige vers des jeunes susceptibles de les comprendre et de les apprécier. A vous aussi, je dis donc de me fournir une adresse, si vous êtes intéressé à connaître, par leurs missives tout au moins, ces "perles" que vous désespérez de connaître autrement.

QUI S'ENNUIE. — Je comprends que votre mari n'a pas un caractère en or, mais j' imagine qu'il devrait vous être possible de le laisser grogner et rouspéter sans que votre vie en soit empoisonnée pour tout cela. Il est certain que les quelques distractions que vous réclamez chaque semaine, n'ont rien d'exagéré et qu'il est tout à fait normal qu'une femme s'évade de temps en temps, si elle peut le faire, de ses casseroles et de ses vadrouilles. De même, si votre mari ne paye que vingt dollars de pension par semaine à vos parents pour lui, vous et votre fille, il devrait se trouver chanceux car ce montant n'a rien d'exorbitant à cette époque où tout se paye un prix fou. Enfin, continuez de recevoir votre frère et votre belle-soeur et feignez de faire la sourde oreille à ses critiques. A la longue, il finira par se lasser de toujours murmurer pour rien et vous devriez en arriver à avoir un peu la paix.

JEUNE ENCORE. — Vous avez raison de vous dire encore jeune à vingt-neuf ans et c'est encore en traitant par l'indifférence et le mépris les mauvaises langues qui vous appellent vieille fille que vous les réduirez davantage au silence.

Je ne pense pas d'ailleurs que vous seriez sage de vous venger de cette parente à qui vous attribuez le tour que l'on vous a joué récemment, et je vous répète que c'est encore en ayant l'air d'ignorer les moqueries de ces gens que vous témoignerez le mieux le mépris que leurs ridicules manœuvres vous inspirent. Enfin, ainsi que je l'ai dit souvent, on a toujours l'âge de son cœur et c'est une grave erreur de qualifier de vieilles filles les femmes encore dans la vingtaine ou la trentaine.

MADAME ALINE. — Je vous félicite de tout cœur pour votre bel équilibre recouvré et je me réjouis pour vous de ce que l'atmosphère de votre foyer ne soit plus menacée par ces orages que ne manque pas de déclencher un jour ou l'autre, la passion de la bouteille ou des cartes chez le mari. Et puisque de vous-même vous avez réalisé que vous avez tout à gagner à redevenir la femme coquette et attachante d'avant l'époque de votre mariage, vous avez mille raisons de croire et d'espérer que vous ferez une merveilleuse réussite de votre vie conjugale commencée il y a quelques années à peine. Et continuez d'user de tact et de diplomatie à l'égard de votre compagnon; ce sont les femmes souples et compréhensives comme vous qui réussissent le mieux à protéger leur homme contre les mirages du dehors. Je n'ai pas lu personnellement le livre dont vous parlez, mais je sais, pour en avoir beaucoup entendu parler, qu'il est d'un intérêt émouvant.

J'ATTENDS VOTRE AVIS. — Vous auriez dû me fournir votre adresse pour que je dirige vers vous quelques unes de ces jeunes filles exquises dont les lettres dorment ici dans mes filières et qui ne demanderaient pas mieux que d'être appréciées par un garçon de votre calibre. Je m'étonne toutefois que des garçons honnêtes, et pas bêtes et pas dépourvus du tout, ne puissent d'eux-mêmes découvrir une amie répondant à leurs rêves et à leur idéal, surtout qu'il est prouvé que c'est par centaines qu'existent encore de nos jours des créatures d'élite possédant toutes les qualités pour fonder un foyer stable et rendre un homme heureux. Je vous répète donc de bien vouloir me fournir une adresse si vous voulez recevoir quelques adresses susceptibles de vous intéresser et de vous réconcilier avec la gent féminine.

BRUNETTE DE DIX-HUIT ANS. — Vous avez tort de perdre votre temps à recevoir ce jeune homme qui ne vous dit rien et dont vous savez qu'il ne vous emballera jamais. Si vous avez des scrupules à rompre brutalement avec ce garçon en lui disant sans détour que vous n'êtes pas intéressée à poursuivre cette idylle, il vous reste à recourir à la vieille méthode qui consiste à vous dire occupée plusieurs dimanches consécutifs ainsi que les autres soirs où ce jeune homme s'annonce pour des visites. Après que vous lui aurez ainsi opposé trois ou quatre refus de ce genre-là, il lui faudra bien se rendre à l'évidence et battre en retraite. Surtout que vous n'êtes pas obligée de ne recevoir que par pitié un garçon qui ne vous dit rien de rien...

UNE QUEBECOISE. — Vous n'avez pas à regretter d'avoir conclu une entente avec ce camarade que vous estimez et dont les revenus trop maigres ne permettent pas de vous galanter aussi souvent qu'il le voudrait. Il n'y a rien d'inconvenant de nos jours où une foule de femmes gagnent des salaires supérieurs à ceux des hommes, à ce que l'une d'elles offre à son compagnon de travail de défrayer le prix de sa propre place au concert ou au cinéma, s'il est plus agréable à l'un et à l'autre d'y aller ensemble plutôt que de s'y rendre chacun de son côté.

MIMI QUI AIME. — Vous pourriez peut-être prendre la chance d'inviter à venir causer chez vous ce jeune homme qui vous plaît et que vous rencontrez de temps à autres, malgré qu'il serait plus sage de vous dire que si ce garçon s'intéressait le moins du monde à vous, il vous l'aurait prouvé déjà. Quoiqu'il en soit, rien ne vous défend de risquer une invitation un de ces jours; s'il n'y donne pas suite, vous en aurez le cœur net et il ne vous restera qu'à orienter ailleurs vos espoirs de jeune romanesque.

PASCALE FRANCE



HILDA. — Pour tirer vraiment profit d'un voyage aux Bermudes, c'est l'hiver que vous devriez y aller puisque c'est le bel été et les charmes du soleil et de la mer à ce moment-là, tandis que nous grelotons sous la bise de janvier et de février. Et pour connaître le prix qu'il vous en coûtera, consultez l'une des nombreuses agences de voyage qui s'annoncent souvent dans notre journal et qui organisent, à tarifs spéciaux des croisières ou voyages avec séjour là-bas. Comme toilettes à emporter, il va de soi que ce sont des robes claires et légères qui sont tout indiquées, avec évidemment des atours pour le bain et la plage, vêtements de sports, etc.

2.—Vous pourriez peut-être vous adresser aux bureaux de la Canada Steamship Lines, à Montréal, pour savoir quelles situations l'on pourrait vous offrir sur leurs bateaux, l'été prochain, car il est certain qu'on y emploie des filles de cabine et des serveuses pour les tables.

BRUNE DE VINGT ET UN ANS.

—Je ne crois pas que vous ayez mal agi en restant sur la réserve et en ne vous déclarant pas trop prématurément à votre soupirent. D'ailleurs, vous ne lui avez pas caché l'intérêt qu'il vous inspire et il n'en tenait qu'à lui, si vraiment il vous aimait, de revenir à la charge et de solliciter la faveur de vous fréquenter régulièrement. Il vous reste maintenant à attendre patiemment qu'il se déclare de nouveau, ou encore à faire des efforts pour vous attacher ailleurs. Cela est toujours possible quand on est jeune et jolie comme vous le dites et qu'on veut bien sourire à l'avenir.

NANCY. — Rien ne presse enco-

re vraiment pour décider de l'attitude que vous prendrez lors des promenades en auto ébauchées pour l'été prochain, car bien de l'eau passera sous les ponts d'ici là et vous pourriez fort bien ne plus avoir votre amoureux d'aujourd'hui et surtout ne plus avoir aucun souci au sujet de sa mère. Quoiqu'il en soit, si à ce moment-là, votre ami songe sérieusement à faire de vous sa femme, mieux vaudra vous comporter de façon à ne pas déplaire à votre future belle-mère car sa sympathie vous sera sûrement plus précieuse que son hostilité.

D. — Où dois-je me procurer des livres pour apprendre le Ballet russe de Monte Carlo? **RIMOUSKY DANCER.**

R. — Le Ballet Russe de Monte Carlo est une troupe formée de danseurs entraînés et habiles dans cet art particulièrement difficile qu'est celui du ballet, et je ne sache pas que cet art puisse s'apprendre dans des livres ou manuels. Encore, si vous habitez Montréal ou New-York, vous auriez le droit de songer à étudier dans l'un ou l'autre des quelques studios qui fonctionnent dans ces grandes villes, mais je ne crois pas avoir le droit de vous encourager à nourrir trop d'illusions au sujet d'une carrière remplie d'aléas et particulièrement laborieuse, et dans laquelle le succès ne saurait sourire qu'à un très petit nombre.

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplites toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

L'exemple entraîne...

Maman est une personne méthodique et lorsqu'elle brosse les cheveux de Christiane, elle exige que sa fillette en fasse autant sur sa poupée. Précieuse leçon pour la fillette !



MERCI. — Et voici pour vous les commandements des amoureux que vous m'avez demandés, il y a quelques temps déjà et qui n'ont pu paraître plus tôt, faute d'espace: — Amoureux point ne seras si tu peux faire autrement. Une jeune fille aimera de tout ton cœur, sincèrement. Les dimanches tu iras la voir régulièrement. Au salon tu veilleras avec ses père et mère familièrement. A dix heures tu partiras, sans qu'on te le dise volontairement. Fleurs et bouquets lui donneras, toujours bien poliment. Jaloux point ne seras d'un autre prétendant. Et tu l'embrasseras, au moins une fois l'an. Enfin tu la marieras, si ses parents sont consentants. Et bon ménage tu feras, sans ta belle-mère naturellement.

IGNORANTE. — J'ai déjà dit souvent qu'une dame ou une jeune fille ne doit tenir le paletot d'un homme que lorsqu'il s'agit d'un vieillard, d'un religieux ou d'un infirme.

2.—Une jeune fille de 18 ans, mesurant 5 pieds et un pouce, doit peser environ 110 livres. Et l'on appelle du mot "shower" une réception qui est offerte à une fiancée avant son mariage et qui exige des invitées, amies de la jeune fille en question, qu'elles apportent des cadeaux appropriés à la nature du "shower" donné: des tasses s'il s'agit d'un shower de tasses, des articles en toile, et ainsi de suite. On a essayé déjà de remplacer le mot "shower" par "averse" qui est sa traduction française, mais cette dernière expression prend passablement de temps à supplanter l'autre qui est venue des Etats-Unis.

MARY. — Je demande pour vous l'adresse du Père Pio, franciscain, adresse que je ne possède pas. Et je puis vous dire que votre écriture est très bonne et votre orthographe excellente, mais c'est Dona Sol et non moi qui s'occupe de la graphologie pour le Soleil.

PAULINE. — Vous avez tort, en effet, de vous plaindre, car à part l'isolement dont vous souffrez dans votre paisible village et qui n'a rien de tragique après tout, en regard des détresses et des épreuves de tant d'humains, vous avez à peu près tout ce que vous voulez. Je comprends que l'absence d'un grand amour dans votre vie puisse vous être pénible mais il n'y a pas lieu pour vous de vous désespérer, d'autant moins que vous êtes encore jeune et que le hasard fait parfois très bien les choses. Il y a bien aussi l'intransigeance de vos parents qui vous pèse un peu mais j'imagine que si vous usiez de tact et de persuasion, vous pourriez réussir à ce qu'ils relâchent un peu leur consigne. Peut-être enfin, pourriez-vous obtenir d'eux la permission d'aller gagner votre vie car l'existence bien peu active que vous menez doit vous donner souvent une impression d'inutilité, pour ne pas dire d'oisiveté et c'est là la cause de tout votre dégoût d'aujourd'hui. Essayez donc de vous rendre utile, intéressez-vous à quelques familles moins fortunées de votre entourage, adonnez-vous à la lecture, à la correspondance et vous verrez comme les jours vous paraîtront moins ternes et les soirs moins amers.

JEANNOT LAPIN. — Je ne puis revenir si tôt sur un sujet qui a été passablement discuté en ces dernières semaines, mais je ne vous félicite pas moins pour les excellentes opinions que vous nourrissez à l'égard des jeunes filles sages et honnêtes de votre génération.

QUI A HATE DE SAVOIR. — Je connais bien la jeune fille dont la jolie frimousse parue dans notre journal vous a vivement impressionné. Mais vous devez bien penser qu'elle m'en voudrait de mon indiscretion si j'allais publier pour vous ici son nom et son adresse en toutes lettres.

PETITE GHISLAINE. — Il est entendu, en effet, que lorsqu'on se marie, ce n'est pas toute la famille qu'on épouse, mais il vaut toujours mieux pour la future jeune femme, que la famille de son fiancé lui soit favorable plutôt qu'hostile. Dans votre cas, il me paraît bien que vous avez un brave diable comme amoureux et que vous devriez être heureuse à ses côtés, mais puisque vous me demandez mon avis, je vous dirai que je vous trouve bien jeune pour avoir envie d'engager définitivement l'avenir. A dix-neuf ans, vous pourriez bien attendre encore une bonne année, voire même deux ans avant de vous lancer dans le mariage, puisqu'une fois qu'on a prononcé le oui au pied de l'autel, c'est pour toujours.

CELLE QUI VEUT VOTRE BONHEUR. — Le manque d'espace ne me permet pas de publier vos mois d'encouragement à l'adresse d'UN Allongé, d'autant plus que j'ai reproduit la semaine dernière une lettre écrite dans le même sens que la vôtre et qui m'est arrivée plus tôt. Toutefois, laissez-moi vous féliciter pour les riches sentiments de sympathie que vous nourrissez à l'égard des grands malades et pour le dévouement inlassable que vous avez déjà manifesté à l'un d'eux.

Mme ALCIDE D. d'Amqui, désire exprimer par la voix du courrier ses plus sincères remerciements aux nombreuses personnes qui lui sont venues en aide à la suite de son appel paru dans ces colonnes.

IRENE. — Merci pour vos lignes aimables et pour le renseignement que vous me fournissez au sujet de la localité Eades. De votre part, je dis à la lectrice qui s'en informait il y a quelques semaines, qu'il s'agit d'un camp de bûcherons situé en Ontario. Et à vous je souhaite d'être toujours heureuse comme vous me l'affirmez dans votre lettre d'aujourd'hui.

CAPTIVE ASSEZ HEUREUSE. —

Je vous surprendrai peut-être, mais je ne vous approuve pas du tout de vous résigner passivement comme vous le faites, à cette captivité que vous impose votre tyran de mari, captivité qui dure depuis huit mois. Vous me dites habiter Québec? Je suis surprise que vos fournisseurs qui doivent livrer leurs marchandises par le carreau de la fenêtre parce que votre mari a verrouillé les portes avant son départ pour son travail, n'aient pas éveillé l'opinion publique en votre faveur. Et je m'étonne aussi que vous acceptiez désormais d'aussi bonne grâce d'être claustrée à la journée et à la semaine longues dans votre logis, sans avoir le droit de sortir sur la galerie ou sur le trottoir, surtout que votre seul tort a été de ne pas arriver à l'heure, une fois, pour préparer le souper de votre dictateur de compagnon. Je vous répète que le régime que ce dernier vous impose est indigne de l'époque civilisée que nous vivons aujourd'hui et je ne vous comprends pas de l'accepter placidement comme vous le faites, à moins d'appartenir à cette catégorie de femmes dont on dit qu'elles sont nées pour être esclaves et battues toute leur vie. Vous auriez sûrement un recours légal contre cette séquestration que vous fait subir votre mari et c'est tant pis pour vous si vous ne voulez pas y recourir, mais je vous répète que je suis incapable de sympathie pour la femme honnête et droite qui accepte, presque de bon gré, d'être séquestrée sept jours par semaine, parce que c'est là la volonté de son compagnon qui en a décidé ainsi, un bon matin. Cette résignation donne à penser que vous manquez d'intelligence ou de jugement, car je vous répète que nous ne sommes plus au temps où les femmes voilées à tout autre regard qu'à celui de leur maître, n'avaient pour seuls horizons que les murs du harem où elles étaient gardées captives.

D. — Y aurait-il parmi vos lectrices des cœurs charitables désireux d'aider une jeune fille qui veut gagner sa vie, mais qui ne peut travailler en dehors de la maison, pour des raisons majeures? Peut-être quelqu'un pourrait-il me fournir des travaux de couture ou autre chose à la main et qui me procureraient quelques sous. Je remercie d'avance les personnes qui pourraient m'aider. **ORPHELINE MISERABLE.**

R. — Comme vous voyez, j'ai publié votre demande au cas où elle vous rapporterait quelque chose, mais je ne vous cache pas que les possibilités pour une jeune fille de gagner sa vie chez elle sont beaucoup plus restreintes que pour celles qui peuvent aller s'engager comme sténos, coiffeuses, vendeuses, filles de chambre, employées d'usine, et que sais-je encore. Et je garde votre adresse dans l'espoir d'être en mesure de l'utiliser un de ces jours.

LA BLONDE. — Les commandements qui vous intéressent paraissent aujourd'hui même dans une autre colonne.

PASCALE FRANCE

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- FOURRURES DE QUALITE
J.O. Nadeau
100 Côte d'Abraham, tél.: 2-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
routiers de pianos automatiques
St-Cyr & Frères
70 rue Saint-Joseph, tél.: 4-3015
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
275 rue DU ROI, tél.: 2-9445.

LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

Janvier ne fut pas toujours le premier mois de l'année. Dans le calendrier grec, le mois correspondant, gamelion, était le septième;



chez les Juifs, le premier mois, tschri, était celui de l'équinoxe de printemps. Chez les Mérovingiens, l'an commençait le 1er mars; chez les Carolingiens, le 25 décembre; chez les Capétiens, le 25 mars. Plus tard, ce fut à Pâques, et dans certaines provinces françaises c'était même le 12 novembre, lendemain de la mort de saint Martin. C'est en janvier 1564 que Charles IX unifia les usages en décrétant que les années s'ouvriraient le 1er jour de janvier, et la réforme grégorienne de 1582 (du pape saint Grégoire) ne changea pas cette date. Mais lors de la Révolution française, le calendrier républicain (1793) faisait commencer la nouvelle ère à minuit, dans la nuit du 21 au 22 septembre. Le nom de janvier vient du latin (Januarius Mensis), mois januaire, mois de Janus, dieu de la Paix et de la Guerre, dieu au double visage dont les portes du temple étaient ouvertes quand Rome était en guerre et fermées quand elle était en paix. La coutume des présents ou étrennes date des débuts de Rome et semble y avoir été introduite par le roi sabin Tatius qui régna sur Rome conjointement avec Romulus, pendant quelques années. Janvier fut toujours le mois des fêtes, des réjouissances et des boustifailles. C'est aussi celui des recommencements et des bonnes résolutions. Puisse les vôtres, mes chers enfants, étre tenaces et vous accompagner sans vous lâcher jusqu'à la St-Sylvestre! Pour cela, il faut vous tenir dans les limites d'un idéal "réalisable", afin d'éviter le découragement qui, comme le disait Henri Becque, est beaucoup plus douloureux que la patience.

A mercredi,

L'ONCLE NIC

CARLETON. — Gérard, soldat; Pierre, ferme; Eugène, de noble naissance; Evariste, le premier; Armand, homme public; Léo, comme le lion; Guy, bon sens; Rodrigue, brave; Léona, petite lionne; Gracieuse, gracieuse; Thérèse, moissonneuse; Marina, petite étoile; Claire, brillante; Rita, perle; Fernande, audacieuse.

2 — L'écriture indique: caractère modérément affectueux, peu communicatif, tendance à l'égoïsme, ordre et propreté, esprit clair, mais peu subtil, application au travail, manque d'originalité, bonté et bienveillance, inconstance, peu d'imagination, docilité, manque d'aisance dans les manières, bonne intelligence, sans subtilité, bon équilibre physique et moral, santé, optimisme.

JEANNINE M. MONTREAL. — Je suis très, très content de ce qui t'arrive et je te félicite. J'espère que tu marcheras de succès en succès et que j'aurai un jour le plaisir de voir le nom de vedette de ma nièce sur nos écrans. Ce serait certes une grande joie pour moi. Tu as bien raison de dire que le courage, la patience et la bonne humeur obtiennent toujours de meilleurs résultats que les lamentations et l'inaction. Je crois que tu possèdes la psychologie nécessaire pour réussir à réaliser toutes tes ambitions.

LOULOU. — A 12 ans et demi, 4 pi. 10 po., poids: 86. Tes souhaits m'ont fait bien plaisir et je t'en remercie. A part ça ta lettre était bien écrite, avec application et correctement. Mes félicitations.

ROGER. — Je ne connais pas d'endroit où l'on enseigne l'allemand par correspondance. Tu peux cependant essayer de l'apprendre avec des disques, ainsi qu'avec la grammaire Otto-Sauer et un bon dictionnaire. Ecris donc à M. Emile Beaudoin, président du Cercle Goethe, 200, 12e rue, Québec, qui te dira où te procurer ces disques. Tu trouveras grammaire et dictionnaire dans une librairie, ainsi que quelques méthodes pour apprendre l'allemand sans maître, (celle de Xavier de Bouge par exemple) qui sont très bien faites. Dans toutes les grandes villes d'Europe et d'Amérique, il y a les Berlitz Schools of Languages, où l'on enseigne toutes les langues imaginables, mais je ne pense pas qu'on le fasse par correspondance.

L'OUBLIEE. — Ce que tu as à reprocher à ta belle-mère est assez léger, comparé aux plaintes que je reçois souvent ici. En effet, toutes se plaignent d'être bafouées, de travailler au-dessus de leurs forces, d'être retirées de l'école pour aider à élever la seconde famille, de subir des persécutions très mesquines, etc... tandis que toi, tu voudrais qu'elle ait plus souvent recours à tes services et qu'elle soit moins froide. Je suis certaine que cela viendra, surtout si tu entoures le bébé d'affection et si, tout en continuant à offrir ton aide comme tu le fais actuellement, tu sais ne pas insister lorsqu'elle juge à propos de refuser. C'est sans doute un tempérament plutôt indépendant et un peu fermé, et il est probable qu'elle s'est imposé la tâche de faire régner l'harmonie chez toi en se mêlant de ses affaires. Avec plusieurs, cela serait parfait, mais comme toi, tu as bon cœur et que tu es généreuse, tu souffres de cette trop grande indépendance de sa part et du sentiment d'inutilité qu'elle développe chez toi. Il est certain que si ton père te permettait de travailler dans ta petite ville, ce serait la solution idéale. Tu as besoin de distractions, et je comprends que tu aimerais à avoir un petit budget que tu administrerais toi-même. Fais-lui donc comprendre, en employant la douceur, qu'aujourd'hui, toutes les filles, même les filles de ministres, professionnels, gros industriels et commerçants, travaillent au dehors, lorsqu'on n'a pas besoin d'elles à la maison, ce qui augmente leur esprit d'initiative, ce qui remplit leur vie et les prépare à affronter l'avenir, advenant la mort de leurs parents et un célibat prolongé. Tout de même, considère-toi très chanceuse, si tu compares ton sort à celui des autres dans le même cas que toi.

2 — Tu fais mieux d'oublier ce garçon à qui tu plaisais sans doute au moment où il te voyait, mais qui était certainement trop jeune pour être sérieux. Ce que tu aimais, c'était "l'ardeur de ses premiers feux", et lui aussi, c'était plus les émotions qu'il éprouvait en ta compagnie que ta personne elle-même. Il faudrait essayer d'être moins sentimentale, afin de t'éviter d'autres souffrances du même genre, car il n'est pas rare qu'une jeune fille soit courtisée successivement par une dizaine de jeunes gens, avant de trouver celui qui l'aimera assez pour vouloir l'épouser. Si j'avais le temps, j'essayerais de te trouver le correspondant convenant à ta personnalité, mais c'est impossible. Tu as plus de loisirs que moi et tu peux tendre la perche à une vingtaine, afin d'en choisir un ou deux à ton goût. Fais-toi aussi des amis et amies dans ta localité, ce qui te changera les idées.

3 — L'écriture indique: caractère très affectueux, sensibilité et sentimentalité vives, nervosité, activité, esprit clair, souple, mais distrait, peu profond, douceur, complaisance, un peu de paresse intellectuelle, nature impressionnable, romanesque, délicate, plutôt douce, besoin d'aimer et d'être aimée, attachement, dévouement, impulsivité, un peu d'exaltation, bonne intelligence, tolérance, spontanéité, enthousiasmes suivis de dépressions, volonté assez nette, bonté et bienveillance.

MME EVA N. — C'est ce correspondant européen et non vous, qui aurait dû vous fournir l'origine du gâteau des Rois, puisque cette coutume est européenne. En effet, Tacite, historien romain, raconte dans ses Annales qu'aux fêtes nommées saturnales, on tirait au sort la royauté. Il y a quelque chose d'analogue à cette coutume païenne dans l'usage chrétien du gâteau des Rois, qui se pratique le jour de l'Épiphanie, celui où Jésus enfant se manifesta aux Rois mages. Il est question de cette fête en France pour la 1ère fois, dans une charte de 1311. Louis XIII, duc de Bourbon faisait roi un enfant de huit ans, le plus pauvre que l'on avait pu trouver en toute la ville. Sous Louis XIV, un journal et quelques historiens, dont Saint-Simon, mentionnent cette fête. Au 18e siècle, les boulangers envoient un gâteau des Rois à leurs clients. Pendant la Révolution, on voulut faire interdire cette fête, mais la Commune la changea en fête des Sans-Culottes.

2 — De même, l'origine de la bûche de Noël est française. A l'époque du Moyen-Age où l'on ne se chauffait que grâce à un énorme foyer dans la pièce principale, un préparait spécialement une grosse bûche, la plus belle, en chêne ou en pin, qu'on brûlait pendant la veillée de Noël et qu'on brûle encore dans certaines provinces françaises. On attribuait à ses cendres des propriétés merveilleuses. Le droit de bûche, à cette époque, consistait en une bûche que les paysans devaient porter à leur seigneur la veille de Noël. Dans la suite, les ménagères imaginèrent de faire un gâteau en forme de bûche, en s'inspirant de cette vieille coutume.

JEAN G. L. — J'ai publié tout récemment, dans la colonne des Correspondants (18 déc.) le nom de 33 écoliers et écolières de France qui voulaient précisément connaître des jeunes du Canada et s'instruire sur notre pays. Pourquoi n'en as-tu pas choisi un parmi ceux-là? Je n'en ai pas d'autres que ceux que je mets dans le journal. Si tu n'as pas vu cette annonce, voici une adresse: Guy Martial, Cours complémentaire mixte (5e) Bénévent-L'Abbaye, (Creuse), France. Il a 13 ou 14 ans.

2 — Je pense qu'il serait plus profitable pour toi de choisir un correspondant de ton âge, ou une correspondante, qui aimeraient aussi les photos et albums que tu pourrais leur envoyer. Les amitiés entre garçons de 17 ans et jeunes de 12 à 14 ans ne me disent pas grand chose de bon. Souvent, elles indiquent chez l'ainé une tendance à l'homosexualité. Je ne veux pas dire que c'est ton cas; mais attention de ce côté.

PAULA. — Je n'ai jamais dit qu'une demoiselle s'occupait de placer dans les Cantons de l'Est les jeunes qui voulaient apprendre l'anglais. La jeune fille en question, Mlle Renée Gagnon, 46, avenue Ste-Geneviève, Québec, s'occupe de les placer dans l'Ontario, d'après le plan des Visites interprovinciales. Celles qui veulent aller moins loin, c'est-à-dire dans les Cantons de l'Est, peuvent s'adresser, comme je le disais précédemment, à M. le Curé, Bishoppton, (Wolfe), car à cet endroit, et aux alentours, il y a plusieurs familles de langue anglaise.

2 — Je croisais que tu as 16 ans et que tu as fait une 10e année. L'écriture indique: caractère modérément affectueux, bonne éducation, tendance à l'égoïsme, bonne intelligence, sérieux, sens d'observation et réflexion, obstination, énergie, caractère un peu susceptible et vindicatif, bon équilibre physique et mental, ordre et propreté, goûts distingués, aisance dans les manières, ténacité, esprit clair, tempérament peu communicatif, suite dans les idées, peu d'imagination et de souplesse, activité.

DOYENNE DE VOTRE COURRIER. — C'est encore le temps des souhaits. Les miens sont forcément brefs, mais sincères: Pour 1950, toutes les joies du cœur! Car ce sont celles auxquelles vous tenez davantage, parce que vous êtes vraiment femme, avec tout ce que ce mot comporte de sensibilité frémissante, de sentimentalité même, de besoin d'être protégée et aimée, d'être comprise et entourée, tout ce que cela comporte aussi de nervosité, d'inquiétude, et aussi d'exigence envers les êtres aimés. Introspection, tendance à l'exagération, coquetterie, curiosité, enthousiasme, exubérance, idéalisme, délicatesse, esprit un peu chimérique et romanesque heureusement tempéré par une belle intelligence et une culture appréciable, voilà ce que je crois voir chez cette mystérieuse amie. Il me plairait de faire une analyse plus détaillée et plus approfondie, mais c'est vraiment impossible.

MAMAN TROIS FOIS. — J'ai reçu 6 lettres pour vous. Si vous voulez bien me fournir votre adresse, je vous les ferai parvenir.

2 — L'écriture indique: prédominance de la raison sur l'extériorisation de la sensibilité, esprit clair, bon jugement, suite dans les idées, ordre et propreté, nature plutôt réservée et discrète, affectivité contrôlée, contenue, caractère digne, volonté maîtresse d'elle-même, énergie, constance, idées larges et aérées, générosité, ténacité, personnalité vivante et souple, réflexion, spontanéité, ouverte, optimiste, bon équilibre physique, mental et sentimental.



Voici deux des compagnons de jeu du prince CHARLES, FRANCISCA MARY CHARTERIS, 4 ans, et son frère, ANDREW MARTIN, 2 ans, enfant du major MARTIN CHARTERIS, le nouveau secrétaire privé de la princesse ELIZABETH. Le major est le frère du comte de WEMYSS et héritier présumé du comte de March; sa femme est l'honorable GAY MARGESSON. (Int. News)

JEAN LITAN ETTAN. — Antoine de St-Exupéry était aviateur de son métier, et écrivain par goût. Nati de Lyon, pilote d'avion sur les grandes lignes commerciales de 1926 à 1933, il a eu la vie d'un homme d'action, d'un pionnier et d'un héros. On l'a surnommé le "seigneur des sables". De taille assez grande, cheveux bruns clairsemés, teint foncé, yeux perçants, il s'exprime avec difficulté, il cherche ses mots. Il a connu des aventures sans nombre, mille fois plus dangereuses et dramatiques que celles qu'il raconte dans ses livres. Son premier fut écrit en 1929 et s'appelait Courrier Sud; il avait 27 ans et était alors chef d'aéroplane en Afrique du nord. Son second, Vol de Nuit, fut conçu et écrit en Amérique du Sud (1931), où il organisait une ligne aérienne. Il obtint le prix Femina. Il obtint le Grand prix du Roman en 1929 pour Terre des Hommes. En 1942, il publia Pilote de guerre. St-Exupéry est venu au Canada il y a dix ans environ, et il donna une causerie au Palais Montcalm, à l'endroit occupé aujourd'hui par Radio-Canada. De 1934 à 1938, il fit une œuvre abondante comme journaliste. Type introverti, St-Exupéry se sent néanmoins attiré vers la race des hommes et voudrait leur faire comprendre le sens profond et la dignité de la vie humaine. Un grand souffle d'air pur se dégage de ses livres, qui valent par leur intensité et leur rayonnement. St-Exupéry est à la fois romancier et philosophe, géographe et technicien; et il est considéré comme le plus grand poète de la chose ailée. Il disparut pendant la guerre... en plein vol.

2 — Francis Finn est un père jésuite américain qui doit être très âgé maintenant, s'il n'est pas mort! car il y a 25 ans, ses livres, les mêmes que tu lis maintenant, réjouissaient les écoliers. Ils ont été traduits en plusieurs langues.

3 — Je ne possède malheureusement aucune biographie de Berthe Bernage. Si on me la fournissait, je la publierais volontiers.

4 — Elmeria, haute naissance. Les caractères ont paru assez longtemps pour que tous les découpent et s'en fassent une collection! J'en reprendrai la publication dans quelques mois.

5 — Je te donnerais 115 ans 96 années. L'écriture est bonne, propre et assez élégante.

ANDREANNE. — Que ton frère se procure lui-même ce dont il a besoin, puisque sans doute il est actuellement en congé. Il faut qu'il commence à accepter ses responsabilités et qu'il ne compte pas toujours sur toi pour le tirer du pétrin, ce qui est un bien mauvais service à rendre à un garçon. Il peut faire venir ce qu'il veut par lettre, payable sur livraison, ce qui est facile, mais ce dont tu parles n'est pas du tout un remède à la situation. Un protecteur à peu près comme ceux des joueurs de hockey serait préférable. Insiste donc pour la visite au médecin. Le cas de ton frère n'est pas unique; il se répète à des millions d'exemplaires et tout se stabilisera sans doute lorsqu'il sera en âge de se marier. Il ne faut pas t'inquiéter outre mesure, imposer la consultation médicale, conseiller la grande propreté, le sport, la surveillance des intestins en vue de leur bon fonctionnement. N'importe quel médecin fera l'affaire.

ANXIEUSE DE SAVOIR. — Le 9 juin 1928 était un samedi. L'écriture indique: ordre et propreté, caractère plutôt froid et peu communicatif, esprit clair et précis, orgueil, timidité, sens pratique, bonne intelligence, sens d'observation, discrétion, introspection et retour sur soi-même, application au travail, économie de parole calme et pondération, manque d'initiative et de hardiesse, souci de la correction, des détails, bonne intelligence, sans élan et sans souplesse, tendance au scrupule, distinction.

de L'ONCLE NIC

Je voudrais

Je voudrais devenir très belle;
Avoir un corps de mannequin;
Je voudrais des claires prunelles
Sous des cheveux couleur de lin.

Je voudrais des robes jolies;
Des robes faites de printemps;
Je voudrais des blouses fleuries;
De frais chapeaux pleins de rubans.

Je voudrais des mains de madone;
Afin de chanter tout le jour;
Je voudrais des lèvres mignonnes;
Une voix douce d'oiselet.

Je voudrais faire un gal voyage
Dans Paris, mon rêve tout blanc;
Je voudrais être un peu moins sage
Pour courir les bois et les champs.

Je voudrais, d'une âme très pure,
Afin de chanter tout le jour;
Je voudrais aimer sans mesure
Quelqu'un qui m'aimerait d'amour!

CLAIRE-FRANCE

VIOLETA. — Je pense que tu grossis à plaisir tes ennuis, et surtout le principal, auquel il serait assez facile de remédier. En effet, la cire épilatoire te débarrassera en quelques minutes des poils follets de la lèvre supérieure et du menton, et tu n'auras qu'à répéter l'opération tous les 15 jours environ, comme n'importe quel autre soin de beauté. Pour les jambes et les bras qui ont connu le rasoir, on me dit que la pâte épilatoire sera préférable; ces poils aussi repousseront, mais tu n'auras qu'à les enlever ainsi régulièrement. Des millions de femmes font la même chose et sont très contentes. Tu trouveras pâte et cire, ainsi que les méthodes d'emploi, aux comptoirs de produits de beauté, dans les grands magasins. Je t'assure que la grande majorité des jeunes filles aimeraient beaucoup être très jolies comme toi quitte à subir ce petit inconvénient. A part l'électrolyse, qui doit être appliquée par une experte, il n'y a encore rien d'inventé pour faire disparaître sans retour les poils follets, qui dépendent du mauvais fonctionnement ovarien.

2 — Ne songe donc plus à te séparer de ton ami, qui est sérieux et veut t'épouser. C'est tout à fait enfantin de croire que l'affaire des poils follets pourrait modifier ses sentiments envers toi. Hâte-toi donc de devenir sa femme, ce qui empêchera ces choses regrettables que tu n'aurais pas dû commencer, mais que tu devrais t'efforcer de discontinuer. Cette décision règlera aussi le problème domestique, puisque tu n'auras plus à endurer la grossièreté de tes frères, mais que tu pourras quand même t'occuper de tes parents. Il est bon d'être sympathique, mais il ne faut pas exagérer et sombrer dans le désespoir quand on a une personne malade dans sa famille. Il faut plutôt s'efforcer d'être gaie afin de l'encourager, et au besoin prendre un tonique pour les nerfs. Tu me paraissais passablement nerveuse et cela te ferait beaucoup de bien et te redonnerait l'appétit.

3 — Tu peux certainement espérer être heureuse, si tu fais ton possible pour dompter un peu ta nature trop sensible et si tu n'exagères pas l'importance des ennuis qui peuvent t'arriver, comme il en arrive à tout le monde.

DOMINIQUE. — Tu aurais sûrement une excellente idée de fréquenter la Canadian School of Electricity, 282 ouest, rue Ontario, Montréal. C'est l'école tout indiquée pour qui veut se faire une carrière dans la radio, comme ingénieur et technicien. Écris donc à cette adresse et on t'enverra un dépliant que tu pourras consulter pour te renseigner davantage. Tu pourras sans doute te trouver une pension dans les environs de l'école. Les premiers jours, tu logeras au Y.M.C.A., 1441, Drummond.

VISITES INTERPROVINCIALES. — La nouvelle adresse du bureau des Visites interprovinciales est 46, avenue Ste-Geneviève, Québec, et Mlle Renée Gagnon en est la nouvelle secrétaire, en remplacement de Mlle Germaine Garon.

PSYCHE. — Les gens les plus heureux sont certainement ceux qui appartiennent à la 1ère catégorie que tu as décrite: ceux qui disent tout ce qu'ils pensent, qui ne se laissent pas marcher sur les pieds, qui sont remplis d'eux-mêmes et qui, comme tu écris entre guillemets, ne sont pas "achalés". C'est la catégorie des dynamiques, des dominateurs, des chefs, qui vainquent tous les obstacles, qui ne doutent jamais d'eux-mêmes, qui réussissent le plus mais qui sont souvent détestés en secret alors qu'ils se croient aimés et admirés. La 2e catégorie, — celle des conciliants, qui ont toujours peur de dire un mot plus haut que l'autre, qui sont prêts à plier, prêts à comprendre, à pardonner et à prendre les torts sur leurs épaules, — c'est l'autre pôle, celui où résident les délicats, les doux, les timides, ceux qui manquent de confiance en eux et ont toujours peur de blesser. C'est de ceux-là que Jésus a dit: Bienheureux les doux, car ils posséderont la terre. Le sens de ces paroles, il faut cependant le prendre au figuré, et leur possession de la terre s'opérera par l'amour qu'ils susciteront et non par les succès financiers et matériels réservés le plus souvent à ceux de la 1ère catégorie. Je préfère certainement ceux de la 2e, mais je ne puis m'empêcher de leur conseiller de ne pas exagérer, en tombant dans la faiblesse, la mollesse, la bonasserie, l'insignifiance. Au contraire, ceux qui possèdent la nature no 2 doivent constamment tendre à l'affermir; ils doivent cultiver la fermeté et faire respecter leurs droits et leurs opinions même si cela cause quelques frictions et ils seraient bien mal inspirés en consentant, sous prétexte de bonne entente, à être d'éternels bafoués, d'éternels sacrifiés, pour qui ceux de la catégorie no 1 n'auront jamais plus de reconnaissance. Au contraire, ils mépriseront un peu ces bonasses, tant que ces derniers ne feront pas preuve de plus d'énergie, d'agressivité et cesseront de céder sur toute la ligne. Profite donc de cette leçon que l'expérience m'a apprise à moi-même comme à d'autres... et sois ferme quand tu es dans ton droit, même si cela doit dérangier des égoïsmes et assombrir un moment l'atmosphère. Ta résistance te grandira aux yeux de ton entourage, et dans une maison comme dans un pays, on ne peut jamais faire respecter ses droits, sa liberté, sa personnalité, si on plie toujours le cou. Un juste milieu entre la nature no 1 et la nature no 2 est donc l'idéal, pour qui veut faire de sa vie un succès dans tous les domaines.

2 — Tu te connais bien; je n'aurais donc pas besoin d'analyser ton écriture, où je vois: belle intelligence, grâce, culture et désir de culture, distinction, clarté et lucidité de l'esprit, bienveillance, idées larges, "énergie", bon raisonnement, orgueil, complexe d'infériorité, sensibilité très vive, nervosité interne, délicatesse.

3 — Je prends le baiser moi-même, puisque tu n'oses pas, et c'est bon.

COURAGEUSE. — Pour le moment, oublie donc tes projets, ou plutôt ton rêve de devenir actrice, et efforce-toi d'abord de guérir, puis de terminer tes études bilingues pour qu'elles te permettent de gagner ta vie. Cela peut arriver que tu réussisses plus tard dans l'art dramatique, mais il faut d'abord que tu songes à te créer une situation qui te permettra de vivre en ville sans craver de faim, car c'est en ville qu'on apprend l'art dramatique, et quand les parents ne sont pas riches, il faut se débrouiller seule. Dis-toi bien aussi qu'il faut une excellente santé pour être actrice, ainsi qu'un courage à toute épreuve, en plus du talent et de la chance, et qu'il faut presque nécessairement aller vivre à Montréal pour avoir l'opportunité d'étudier puis de se faire connaître.

2 — Je te donnerais 17 ans. L'écriture indique: caractère très affectueux, sensible et impressionnable, bienveillance, sympathie, imagination, nervosité, volonté faible, moments d'enthousiasme suivis de dépression, bon raisonnement, suite dans les idées, susceptibilité, sens de l'économie, un peu d'orgueil, sincérité, naturel, bonne intelligence, esprit souvent distrait.

3 — Puisque tu aimes beaucoup la lecture, essaie donc de profiter de ce goût très vif en lisant autre chose que des romans, qui excitent trop ta sensibilité, encore malade. Les journaux, revues, magazines sont à la fois instructifs et distrayants, ainsi que des biographies de personnalités célèbres, des récits de voyages, etc. Tu peux lire quelques romans de temps à autres, mais il ne faut pas exagérer de ce côté, quand on est une petite imaginative hypersensible.

COMTESSE. — Le 10 avril 1935 était un mercredi. Je ne possède pas la signification des jours de naissance, seulement celle des mois, qui a paru longtemps dans ce courrier, à raison d'une par semaine.

2 — Ta lettre est rédigée correctement, sauf pour la ponctuation, qui est rare, mais elle manque de piquant, de souplesse, d'originalité. Sans doute, ton imagination n'est-elle pas très développée ou très active? Il n'est pas donné à tout le monde d'avoir du talent pour le style, la composition; sans doute possèdes-tu d'autres dons qu'il s'agira de mettre en valeur, mais que cela ne t'empêche pas de faire tout

ton possible pour t'améliorer de ce côté-là. Pour profiter de la lecture, il faut lire lentement, chercher la définition de tous les mots qu'on ignore, et souligner d'un trait (ou recopier, si le livre ne nous appartient pas) les belles figures, les phrases les mieux tournées, les passages qui nous semblent les mieux écrits. Evidemment, il faut faire un choix dans les lectures et ne pas se contenter des romans-feuilles, ou de ce qu'on lit dans les magazines; c'est intéressant, tout ça, mais ça ne forme pas beaucoup le style. Les mots croisés aident également à enrichir le vocabulaire. Et par-dessus tout, la somme de travail que l'on consacre à une composition est souvent la mesure de sa qualité. Si l'on a le courage de passer deux ou trois heures sur un travail, d'y apporter toute notre réflexion, de corriger, d'augmenter, de raturer, de polir et enfin de copier proprement, on fera sûrement quelque chose de mieux que notre voisine qui aura bâclé le tout en une heure.

3. — Je ne demeure ni à Charlesbourg ni à Limoilou, mais bien à St-Roch.

FUTURE ARTISTE. — A 17 ou 18 ans, il n'est pas trop tard pour étudier l'art dramatique. Renseigne-toi donc à ce sujet auprès de Mlle Jacqueline Gourdeau, chambre 33, Palais Montcalm. Il est certain qu'il n'y a pas beaucoup de débouchés à Québec pour les étudiantes en art dramatique, les postes locaux organisant très peu de programmes de ce genre et le théâtre n'étant pas très florissant. Pour se faire connaître et réussir, il faut vivre à Montréal. Puisque tu demeures près de Québec et pour ainsi dire à Québec, tu n'as qu'à visiter les librairies où l'on t'indiquera quelques ouvrages traitant du théâtre. Lorsque tu suivras des cours, le professeur t'en indiquera aussi.

2 — A 16 ans, ce n'est pas encore le temps d'être fréquentée et tu as tort d'envier tes compagnes qui perdent leur temps en amourettes sans importance. Tu peux être sûre que les jouvenceaux de 18 à 20 ans qui tournent autour d'elles ne deviendront pas leur mari, car elles leur servent de distraction passagère et ne leur inspirent aucun sentiment sérieux.

3 — La pâte épilatoire en vente aux comptoirs de beauté est ce qu'il y a de plus satisfaisant, me dit-on, pour nettoyer les jambes. On s'en sert au besoin.

4 — L'écriture indique: ordre et propreté, esprit clair, idées larges, peu d'imagination, calme et pondération, matérialisme plus qu'idéalisme, logique, suite dans les idées, souci des détails, de la correction, réserve et retenue, contrôle de la volonté et des impulsions, excellent équilibre physique et mental, sincérité, bonne intelligence pratique.

ERROIL ANGER, casier 38, St-Pélieux, lac St-Jean, brun, yeux noirs, 18 ans, désire corr.; photo si poss.; la sienne en retour.

ODILE LAFLEMMÉ, Coib du Banc, désire corr. de 15 à 17 ans; photo si poss.

JOANNI AGASINI, Matricule 53913, C.C. B 3, S.P. 53343, T.O.E., militaire en Indochine, 21 ans, désire correspondantes.

MONSIEUR CABELLES, chez Monsieur Lasso, 97, route d'Agde, Toulouse, Haute-Garonne, France, désire correspondantes de 16 à 18 ans; aime chant, bal, musique, plein air, lecture; photo si poss.

GUY LAFFITTE, à Pujaudran, par l'Isle Jourdain, Gers, France, désire correspondantes de 17 à 19 ans; aime rugby, cyclisme, musique et chants modernes, danse.

NICOLE BEAUCHAMP, casier 424, Chicoutimi, désire corr. de 17 à 20 ans; aimant sport, ciné, lecture.

LOUISE CARRIDO, Calle Gersona No 179, 20, la, Barcelone, Espagne, élève de 2e cours à l'Institut Français, désire corr. du Canada. Parle français.

CECILIA MATO, Foradala 197, Barcelone, Espagne, désire correspondantes canadiennes, pour parler littérature, ciné, sports et musique; écrit en français.

MERCEDES CAIRO, Ronda San Pedro 74, Barcelone, désire correspondantes canadiennes, pour parler littérature, ciné, sports et musique; écrit en français.

J'AIME LES VOYAGES. — C'est une petite perle que tu as trouvée dans l'histoire en question, car les huitres font les perles, et non les diamants. Tu peux la faire monter en épingle, comme souvenir.

2 — Le trajet en bateau Québec-Londres (Southampton) coûte (aller et retour) de \$300 à \$600 selon la classe que tu choisis. En avion, environ \$600. Tu as bien deviné mon âge.

3 — L'adresse désirée est: Her Majesty Queen Elizabeth of England, Buckingham Palace, London, England. C'est sa secrétaire qui voit à son courrier.

4 — L'écriture indique: esprit curieux et mobile, vif et assez souple, caractère affectueux, ouvert, mais plutôt obstiné et assez vindicatif, confiance en soi-même, sociabilité, amour du mouvement, du changement, inconstance, peu de goût pour la discipline et pour la réflexion, spontanéité, bonne intelligence sans aspirations intellectuelles, peu de profondeur dans la pensée, nervosité, naturel.

CORRESPONDANTS

MERCEDES TRISAN, Calle Gersona 35, Pin 10, Barcelone, Espagne, 16 ans, désire correspondantes canadiennes pouvant lui écrire en espagnol; photo si possible.

JEAN, Chicoutimi, écolier désire corr. pour procurer vieux numéros de Conférences; paiera ce qu'il faut; communiquer avec Onelle Nic.

BLANCHE NEIGE, Manseau, Nicolet, désire corr. de 18 ans et plus; photo si poss.

LOUISETTE LEBLANCOIS, 431, avenue Royale, Ange-Gardien est, Montmorency, désire corr. ang. ou franç. de 14 à 17 ans; photo si poss.; la sienne en retour.

CHARLOTTE BOUCHARD, 211, rue Vaudreuil, Arvida, désire corr. de 13 à 15 ans, ang. ou franç.

DENYSE SAVARD, St-Ambroise de Chicoutimi, désire corr. de 16 à 18 ans; photo si poss.; rep. ass.

LAURINE PARADIS, St-Ambroise de Chicoutimi, désire corr. de 12 à 15 ans; photo si poss.

FRANÇOIS HELARD, 24, rue du Couédo, Quimper, Finistère, France, désire correspondantes de 16 à 18 ans; aime ping-pong, lecture, cinéma; photo si possible.

MARGARITA SALA, Calle Virgen del Pilar No 20, Juso 4, puerta 2, Barcelone, Espagne, désire corr. du Canada; a 15 ans; photo si possible; ne comprend pas le français, je pense.

ROGER GUEGUEN, Guernévé Berni, Morbihan, France, désire correspondantes de 16 à 18 ans; aime théâtre, musique, sport, lecture, plein air; photo si poss.

PIERRE TARRAUBE, Bloyau, Haute-Garonne, France, désire correspondantes de 16 à 18 ans; aime lecture, cinéma, danse, football, boxe; photo si poss.

ALBON RICHARD, St-Luc Kent, N.B., désire corr. de 17 à 19 ans; aime musique, cinéma, sport; photo si poss.; la sienne en retour.

BLANCHE PERRON, St-Quentin, N.B., (Restigouche) désire corr. de 15 à 17 ans, aimant sport, lecture.

PAULE, poste restante, Charlesbourg, désire corr. de 17 à 19 ans; aime sport, ciné, danse, musique; est étudiante.

ERROIL ANGER, casier 38, St-Pélieux, lac St-Jean, brun, yeux noirs, 18 ans, désire corr.; photo si poss.; la sienne en retour.

ODILE LAFLEMMÉ, Coib du Banc, désire corr. de 15 à 17 ans; photo si poss.

JOANNI AGASINI, Matricule 53913, C.C. B 3, S.P. 53343, T.O.E., militaire en Indochine, 21 ans, désire correspondantes.

MONSIEUR CABELLES, chez Monsieur Lasso, 97, route d'Agde, Toulouse, Haute-Garonne, France, désire correspondantes de 16 à 18 ans; aime chant, bal, musique, plein air, lecture; photo si poss.

GUY LAFFITTE, à Pujaudran, par l'Isle Jourdain, Gers, France, désire correspondantes de 17 à 19 ans; aime rugby, cyclisme, musique et chants modernes, danse.

NICOLE BEAUCHAMP, casier 424, Chicoutimi, désire corr. de 17 à 20 ans; aimant sport, ciné, lecture.

LOUISE CARRIDO, Calle Gersona No 179, 20, la, Barcelone, Espagne, élève de 2e cours à l'Institut Français, désire corr. du Canada. Parle français.

CECILIA MATO, Foradala 197, Barcelone, Espagne, désire correspondantes canadiennes, pour parler littérature, ciné, sports et musique; écrit en français.

MERCEDES CAIRO, Ronda San Pedro 74, Barcelone, désire correspondantes canadiennes, pour parler littérature, ciné, sports et musique; écrit en français.



Mary et Betty, phoques de neuf ans pesant 125 livres, exécutent quelques cantates au bénéfice des visiteurs du zoo de Lincoln Park, à Chicago! (Int. News)

Page des Jeunes



Né à Les Cayes, Haïti, en 1785, il fut instruit aux Etats-Unis et en France où il apprit à dessiner et à chasser les oiseaux. Peu heureux en affaires, à la prière de sa femme, il se mit à écrire sur les oiseaux et les animaux, qu'il peignait en même temps. Ce fut un pionnier dans ce domaine, car nul autre avant lui n'avait saisi les oiseaux dans leurs couleurs et attitudes naturelles. Ses plus importants travaux furent : Les Oiseaux d'Amérique et Les Quadrupèdes vivipares de l'Amérique du Nord. Il mourut en 1851 à New-York. Sa maison, sur les bords de l'Hudson, subsiste encore. Son nom : Jean-Jacques Audubon.

Né à Valladolid, Espagne, en 1527, il devint roi d'Espagne en 1556 après l'abdication de son père. Il épousa une princesse portugaise, puis la reine Mary d'Angleterre. Après la mort tragique de celle-ci, il se considéra comme un ennemi de l'Angleterre et de la France et organisa une flotte appelée la grande Armada, pour conquérir l'Angleterre, mais il fut défait lors d'une grande bataille célèbre et mourut en 1598. Son nom : Philippe II d'Espagne.

Née à Marbleton, Canada, en 1878, elle devint une dynamique actrice de vaudeville et parut dans plusieurs pièces aux Etats-Unis. Elle est morte en 1947. Son nom : Eva Tanguay.

Né près de Huntington, Long Island, en 1819, il fut d'abord professeur, puis journaliste, et enfin poète. Il fut aussi l'éditeur d'un journal de Brooklyn. Il vécut ensuite pendant 10 ans à Washington, où il était correspondant de guerre. Deux de ses poèmes sur la mort d'Abraham Lincoln sont probablement les poèmes les plus répandus dans le monde. Pendant les 19 dernières années de sa vie, il était invalide et il mourut en 1892. Il est considéré comme l'un des plus grands poètes américains. Son nom : Walt Whitman.

QUESTIONNAIRE

Combien de syllabes peut répéter un écho?

Autant de syllabes qu'il y a de fois 110 pieds entre l'obstacle et l'auditeur.

L'air transmet-il le son plus vite que l'eau et les solides?

Quatre fois moins vite que l'eau et dix fois moins vite que les solides.

De quoi vivent les animaux durant l'hibernation?

De la substance grasseuse amassée avant l'engourdissement.

Y a-t-il des animaux qui font l'estivation (dorment en été)?

Les crocodiles et les serpents, dans les régions tropicales.

Nommez un serpent dangereux.

Le cobra ou serpent à lunettes, des Indes; sa blessure est mortelle.

Nommez des serpents constricteurs; — pourquoi leur donne-t-on ce nom?

Le boa et le python; ils doivent leur nom au fait qu'ils serrent et étouffent leurs victimes.

De quoi est faite une feuille de tôle?

De fer revêtu d'une couche d'étain qui l'empêche de se rouiller.

De quoi est fait le mastic?

De craie réduite en poudre et d'huile de lin.

Pourquoi peinture-t-on les maisons et autres bâtisses?

Pour les embellir et empêcher le bois, le fer et la brique de se détériorer.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).

Choses étranges

par R.-J. Scott



Cet instrument musical primitif est fait avec une mâchoire d'âne.

Je vais en attraper une pour voir.



Le centre des gouttes de pluie gelées n'est pas gelé.



Les arêtes minces des fourmilières géantes de l'Australie sont pointées invariablement vers le nord et le sud. Pendant la saison des pluies, elles tournent du gris au noir.

MOTS POUR RIRE

Le mendiant — La charité, s'il vous plaît.

La dame — Voici 10 cents, mon brave homme. Mais comment avez-vous pu tomber si bas?

Le mendiant — J'avais le même défaut que vous, madame. J'étais trop prodigue.

— Savez-vous nager, Laurent?
— Oui, maître.
— Où avez-vous appris cela?
— Dans l'eau, maître.

Quatre amis, jouent aux cartes.
— Tu triches, dit l'un.
— Tu te trompes dit l'autre, je ne triche pas.
— Tu mens. Tu es un tricheur. Tu

es bien digne de ta famille. Ton père a été en prison, ton frère a fait banqueroute et maintenant tu triches.

— Voyons, est-ce qu'on est ici pour bavarder ou pour jouer?

Un docteur allemand, aussi distrait que savant, avait obtenu du grand-duc de Hesse une distinction honorifique. Il sollicita du prince une audience pour le remercier. Au jour fixé, il se rend au palais.

Un chambellan l'introduit dans l'antichambre où plusieurs personnalités attendaient leur tour. Le docteur, déjà âgé et affligé d'un rhume, demande la permission de rester

couvert. Tout à coup, l'huissier appelle le nom du savant; celui-ci se précipite, et dans sa hâte se saisit d'un chapeau posé sur la table.

En le voyant entrer, le prince part d'un bruyant éclat de rire, et le docteur reste interloqué.

— Mon cher docteur, dit le grand-duc, dites-moi donc lequel des deux chapeaux est le vôtre, celui que vous avez sur la tête ou celui que vous tenez à la main?

— Ah! Altesse, répliqua le docteur avec à-propos, deux chapeaux sont vraiment de trop pour un homme qui a perdu la tête.

Un professeur donne à ses élèves, comme composition de rédaction, ce thème à développer: "Que feriez-vous si vous aviez un million de fortune?"

Chacun de réfléchir et de se mettre fébrilement au travail. Seul, le petit Bob reste le nez en l'air à regarder voler les mouches et, le temps de la composition écoulée, il remet une feuille blanche.

— Comment, Bob, c'est ça votre composition? Tous vos camarades ont écrit des deux et trois pages, et vous, rien?

— Eh bien, répond Bob, c'est ce que je ferais si j'avais le million.

— Mon cher ami, je souffre de cruelles insomnies. Voilà cinq nuits que je n'ai pas fermé les yeux.

— Fais de la boxe.

— Tu crois que ça réussira?

— Je pense bien. Moi, à mon premier essai on m'a fermé les yeux pour quinze jours.

Elle — Avant d'obtenir ma main, vous ne saviez quel éloger faire de moi. J'étais votre rêve.

Lui — Justement. Vous êtes maintenant la réalité.

SOLUTIONS

Les antonymes: Bref-blond-ba-billard - banal - barbu - bas - basané - beau - benêt - béni - bien-faisant - blanc.

Le rébus: Fowl (volaille) moins owl (hibou) plus boot (botte) moins b égale "foot".

Gaston doit trouver les antonymes de ces adjectifs. S'il sait qu'ils commencent tous par "b", ça ira plus vite.

Pouvez-vous lui aider? Long - Brun - Silencieux - Original - Imberbe - Elevé - Blême - Laid - Intelligent - Maudit - Malfaisant - Noir (Rép. dans cette page)



FAITES CES JEUX D'ESPRIT

1—Un ramasseur de mégots réussit avec 3 mégots à refaire une cigarette. Il se repose dès qu'il a ramassé 10 mégots, en ayant assez pour sa ration quotidienne. Combien fume-t-il de cigarettes par jour?

2—Avec un changement d'une lettre, je suis ville de Roumanie, grand lac d'Asie, nom biblique de la Mésopotamie, rivière d'Arménie, vallée pyrénéenne et liqueur spiritueuse. Qui suis-je?

3—Vous jouez à pile ou face. Vingt fois de suite. Vous gagnez quatre fois de plus que vous ne perdez. Combien de fois avez-vous gagné?

4—Sur ces 10 noms, il en est neuf de poissons. Quel est l'intrus? Sy-fère marsupial.

nancée, taurichte, malaromat, pétauroïde, exocet, lophote, gymnète, surmulet, hénouque, holocanthe.

Réponses: 1—Il fume 5 cigarettes. Avec ses 10 mégots, en effet, il en fait 3 qui lui laissent 3 nouveaux mégots, soit une quatrième cigarette, qui lui laisse à son tour un mégot. Avec le 10e mégot qui lui reste, il en a donc 2. Il en emprunte un 3e, fume sa cinquième cigarette et, quand il l'a finie, il rend le mégot qu'il a emprunté!

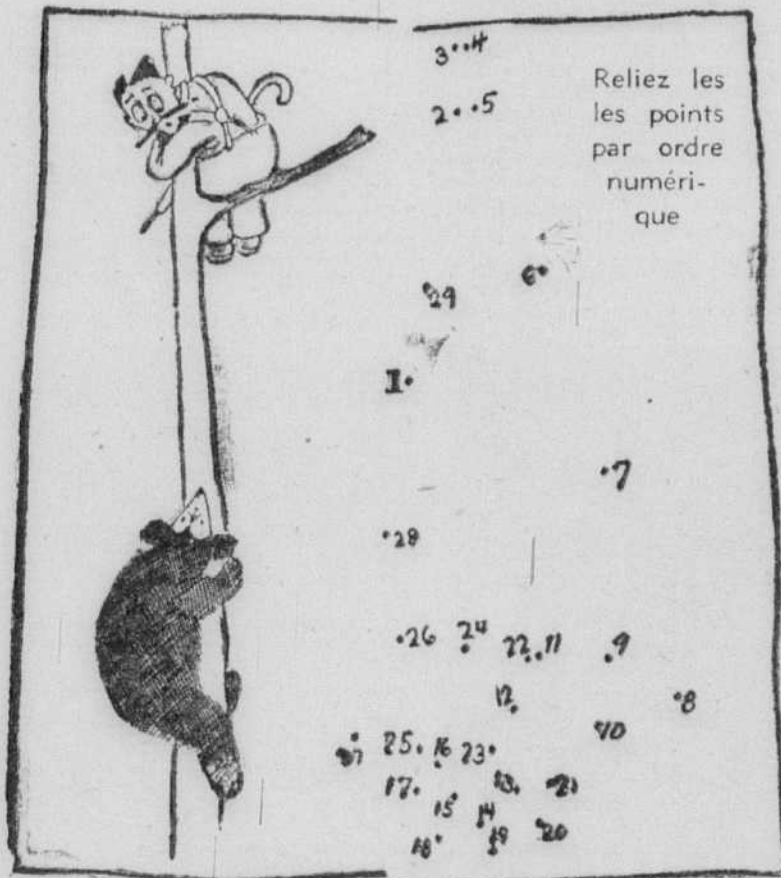
2—Arad, Aral, Aram, Aras, Aral, Arac.

3—Douze fois.

4—Le pétauroïde est un mammifère.



Petite leçon d'anglais. Pouvez-vous trouver la réponse à ce rébus anglais? Pour vous aider, nous vous dirons que c'est "pied" en français.





BUCK ROGERS

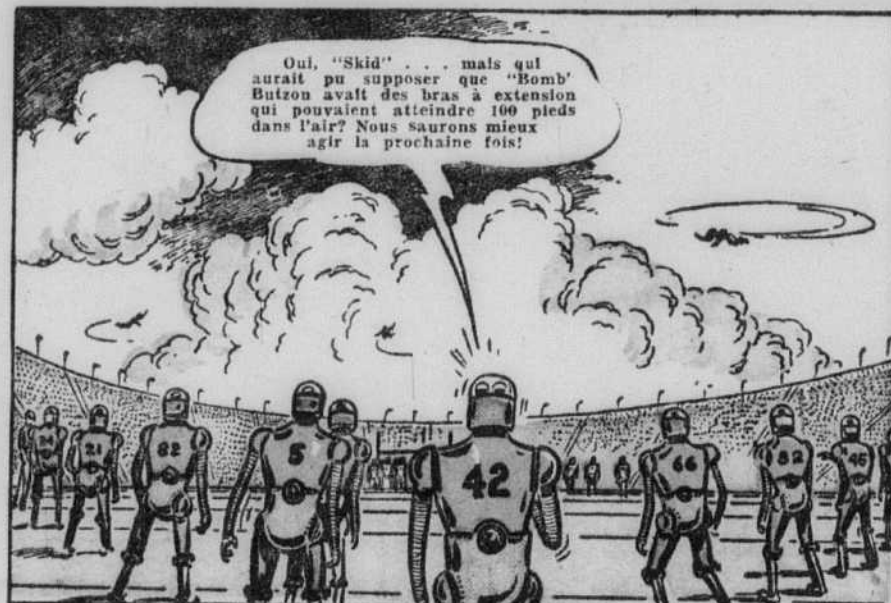
— RICK YAGER

Au 25e
Siècle

Scorant sur une passe habile... Serber à Butzon... les Rayons Verts de Mars mènent sur les Flamboyants de la Terre par 7 à 0. Et Buck Rogers et Skid Buckman, de la ligne arrière de la Terre, sont inquiets...



Notre gardien de buts, qui laisse "Bomb" Butzon contourner cette passe! Les cris sont dirigés directement contre nous, Buck!



Oui, "Skid"... mais qui aurait pu supposer que "Bomb" Butzon avait des bras à extension qui pouvaient atteindre 100 pieds dans l'air? Nous saurons mieux agir la prochaine fois!

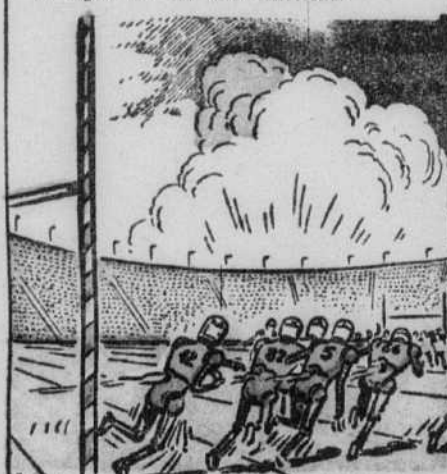
Score 7 à 0, en faveur des Rayons Verts de Mars... et les Flamboyants de la Terre vont présentement recevoir le lancer et tenter d'égaliser le score!



Nous devons résister, Skid! Les Rayons Verts vont lutter comme des démons pour conserver leur avance de 7 points... Prêt... voici le coup dirigé vers nous!

Parfait, Buck! Attrape le ballon et courons aux buts!

Le ballon est pris sur la ligne d'une verge, sur le champ de mille verges, et Buck promptement s'élance à sa rencontre... et se dirige tout droit vers la ligne de but des Marsiens.



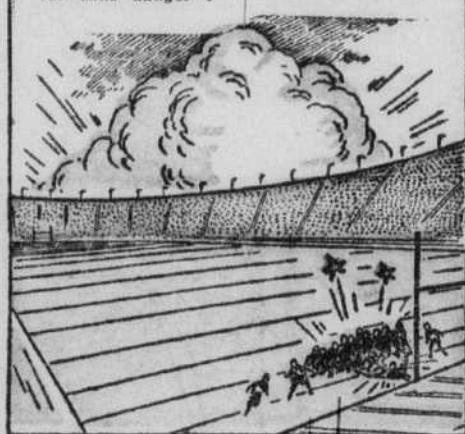
Mais "Bomb" Butzon, de la ligne arrière des Rayons Verts, descend le champ sous l'élan du coup... et de nouveau ses bras à extension surgissent de façon inopinée pour arrêter l'avance des Flamboyants sur leur propre ligne de 50 verges...



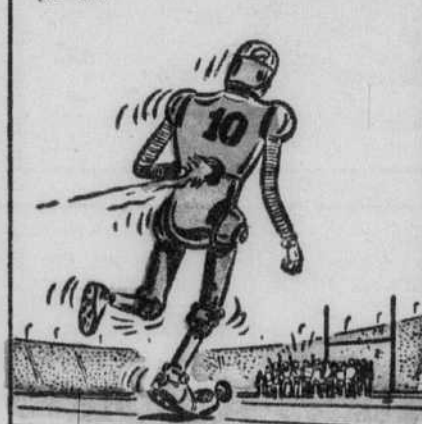
Le ballon est du côté des Flamboyants... lère descente... 100 verges à parcourir! Ils parviennent à sortir du tumulte... Il se fait une passe au centre... Ce sont Rogers et Buckman qui filent sous une quadruple renverse.



Mais leur coup est gâché! Ils sont renvoyés en arrière par un puissant revers des Rayons Verts! La situation est mauvaise pour les Flamboyants... Une maladresse pourrait valoir un autre but pour Mars! Roger et Buckman doivent compter sans danger!



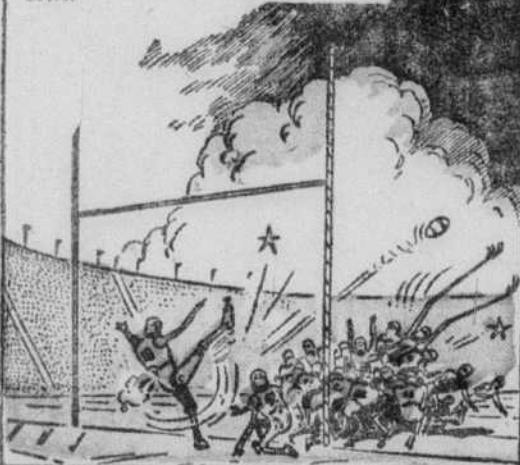
Mais... NON! Au lieu de cela, ils décident de jouer une partie désespérée! La foule redevient calme lorsque le grand lanceur terrien, "An-Toe-Matic" Quack Ganders, entre dans le jeu pour tenter un lancer de mille verges, de la ligne arrière de son propre but!



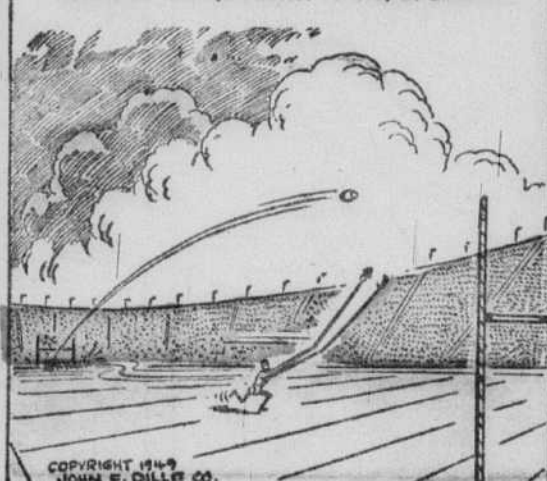
Ganders regarde les poteaux éloignés des buts, dans les verres de réfraction placés au bout de ses souliers! Rogers et Buckman vont tenir bon!



Lorsque le ballon est lancé, quatre hommes de ligne des Terriens surgissent pour bloquer "Bomb" Butzon (A cause de ses bras à extension dangereux) et Ganders peut donner au ballon un solide coup de botte!



Mais Butzon échappe vite ceux qui font le blocus momentané, et, dans un puissant élan, il court après le ballon jusqu'aux poteaux des buts... déterminé à bloquer encore le coup de Ganders.



Et, bien loin, dans une petite ville du nord des Chutes interplanétaires, un géant mystérieux surveille, sur son écran de télévision, les bras de "Bomb" Butzon qui se rapprochent de plus en plus du ballon! Et, vociférant dans un accès de rage, le géant d'un coup de poing solide, détruit la vision insupportable!



VOILA pour TOI, BUTZON!

Qui est ce géant mystérieux et destructeur et quel sera son prochain geste?

1-8

JEANNE ARDÈNE

C'est ainsi que je vous paierai, vous et votre mégère américaine !

by
MONTE
BARRETT
and
RUSSELL
ROSS

1950, The Register and Tribune Syndicate



Au Cinéma

Shirley Temple a déclaré qu'elle aimerait maintenant reléguer son passé aux oubliettes et se vouer désormais uniquement à son avenir. Elle ne donne aucun commentaire sur les effets que son divorce pourrait avoir sur sa carrière. Quant à l'item travail, un film est en préparation pour elle à la compagnie Warner, direction Selznick.

Le film britannique "The Red Shoes" a terminé, le 21 octobre, une année complète à l'affiche dans un cinéma de New-York. Il y eut une célébration d'anniversaire à laquelle ont assisté Moira Shearer et Robert Helpmann, deux des vedettes de la troupe Sadler's Wells qui ont participé à la composition du film.

LA CORRESPONDANCE

JEANNE DE VILLERES, C.P. 72, Hauteville, Québec, veuve à l'aise, catholique, gaie et sympathique, demande correspondants vœux de préférence ou célibataires de 45 à 55 ans, instruits et sérieux, de caractère identique, ayant une situation permanente et résidant de préférence à la Haute-Ville.

ALBERT GOSSELIN, Hôpital Sacré-Coeur, Cartierville, Montréal, désire correspondante de 22 à 30 ans, dans le but de se distraire. Photo appréciée.

Mme J. DESCHENES, 570, 6e Rue, L'Amoy, Québec, désire correspondant célibataire ou veuf sans enfant de 48 à 54 ans, sobre et honnête, ayant une bonne situation. But sérieux.

Mme ALPHONSINE LAMBERT, 247, 13e Rue, Québec, désire correspondants distingués de 45 à 60 ans.

M. R. MAROT, B.P. 324, Montmagny, jeune homme sérieux, de belle apparence, ayant une situation stable, désire correspondre avec jeunes filles instruites et distinguées. Photo désirée. But sérieux.

FLEUR CHAMPEIRE, Hôpital du St-Sacrement, 444, Chemin Ste-Foy, Québec, désire correspondant sérieux, honnête, distingué et assez instruit, de 28 à 35 ans, et résidant de préférence à Québec ou dans les environs.

ANITA BIBEAU, Appré 30, 49 Marquette Parthéon, Sherbrooke, désire correspondant distingué de 22 à 30 ans. Photo appréciée. But l'avenir le dira.

GERARD AUGER, 1945, 1ère Ave, Québec, désire correspondantes de 21 à 28 ans, instruites et musiciennes, aimant le chant et la danse. Photo demandée, la sienne en retour.

WEZLET, 1655, St-Hubert, Montréal, aimait correspondre avec gentille jeune fille distinguée de 21 à 23 ans, de langue anglaise ou de langue française, aimant le sport.

Lég. VALPHILDO RENZELLA, Mle 42,006, Port du Nord, Centre convalescence, Arzew (Algérie) A.N. Italien originaire de Rome, 23 ans, demande à correspondre avec une jeune fille instruite d'a peu près son âge. Il peut écrire le français mais il est plus à l'aise dans sa propre langue.

Matelet RENE MARCHAND, Garde-Côte No 1, Poste navale française, Saigon, Indochine, E.O., demande gentille correspondante canadienne de 17 à 20 ans. Il a 19 ans.

Matelet cuisinier MAURICE HUOT, Escorte "Dague", Toulon (Var), France, P.N.F. et Matelet commis CHRISTIAN VIOU, même adresse, demandent correspondantes canadiennes, gentilles et jolies de 16 à 20 ans. But: camaraderie.

JOSEPH EDGARD, a-s Montbéliard, Compagnie Worms, 28, rue Grignay, Marseille, (Bouches du Rhône), France, 25 ans, demande une aimable correspondante de 19 à 24 ans. Il aime le cinéma, la campagne, le sport, les voyages et la danse.

ANTONI GRENON, Poste restante, Ste-Rose du Nord, Cte Chicoutimi, désire correspondre avec jeune fille honnête de 20 à 25 ans. But sérieux. Photo demandée.

JOSEPH LACROIX, Vautrin, Rang 3, Abitibi, désire correspondantes de 20 à 24 ans. But sérieux.

ARMAND BERNARD, C.P. 785, Amos, Cte Abitibi, désire correspondante de 35 à 45 ans. Réponse assurée.

ANDRE CAPRON, S.P. 50,931, T.O.E., Indochine française, et Soldat CLAUDE LEBELIER, même adresse, demandent à correspondre avec gentilles jeunes Canadiennes.

Conducteur ETTIE MARCHAND, S.P. 75, 927, B.P.M. 421B, E.O., jeune Français originaire de Lorraine demande à correspondre avec gentille Canadienne. Il aime la lecture et le cinéma.

Lég. HERCE GHO, Mle 39,747, S.P. 51,671, B.P.M. 405, T.O.E., demande à correspondre avec une Canadienne cultivée écrivant le français ou le hongrois.

Maréchal des Logis GEORGES BEDFORT, S.P. 57,682, B.P.M. 403, T.O.E., sous-officier, 22 ans, demande correspondante canadienne intéressante d'a peu près son âge.

Caporal KEMOKO CONDE, B.M.B. 19, C.C.B., S.P. 54,423, B.P.M. 403, T.O.E., 24 ans, demande à correspondre avec une gentille Canadienne.

M.D.L. ROLAND MERJAY, S.P. 63,177, T.O.E., sous-officier, 21 ans, demande correspondante gaie et aimant les sports. Il est instruit.

Matelet YOLAND CAHOULET, Aviso colonial "La Grandière", P.N.F., Saigon, E.O., 19 1/2 ans, demande une gentille correspondante canadienne d'a peu près son âge. Il aime le cinéma, la danse et tous les sports.

Lég. DANIEL RICHARD, Mle 49,848, 71-072, 7e Cie, T.O.E., Indochine, désire une gentille correspondante de 24 à 25 ans.

Conducteur JEAN COUZINET, S.P. 77,529 G, B.P.M. 402, T.O.E., 20 ans, demande à correspondre avec une gentille jeune Canadienne d'a peu près son âge. Il aime la natation, la musique et la danse.

Mlle CAREY, 8, Place de la Madeleine, Paris VIII, France, 23 ans, désire correspondre avec Canadiennes intéressantes. Elle aime le sport. Réponse assurée.

S.M. RENE SCARAMAL, S.P. 54,241, T.O.E., désire correspondantes canadiennes de 17 à 21 ans.

VOTRE VIE SERA UN

ENCHANTEMENT

CELIBATAIRES des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle Social International d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à CERCLE MARIE-CLAIRE, C.P. 27-8, Station R. Montréal (10).

Mme S. CAREY, 8, Place de la Madeleine, Paris VIII, France, veuve, 32 ans, seule avec sa fille, désire trouver un correspondant canadien sérieux. Elle répondra attentivement à toutes les lettres.

GERMAIN LAFOREST, East Camp Debert, désire correspondre avec gentille jeune fille de 17 à 24 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

DOLLARD MALTAIS, Hemlo, Ont., serait heureux de correspondre avec jeune fille gentille, sérieuse et distinguée. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

Matelet armurier DANIEL PHILIBEAU, Aviso "Chevreuil", P.N.F., Indochine, E.O., désire correspondre avec une gentille jeune Canadienne. Il aime le sport.

Sergent SAID HAOUANI et tirailleur ABDELLAZIZ KOUIDER, le Cie, S.P. 55,124, B.P.M. 403, T.O.E., demandent à correspondre avec gentilles jeunes Canadiennes.

CERCLE DE CORRESPONDANCE
CANADIEN

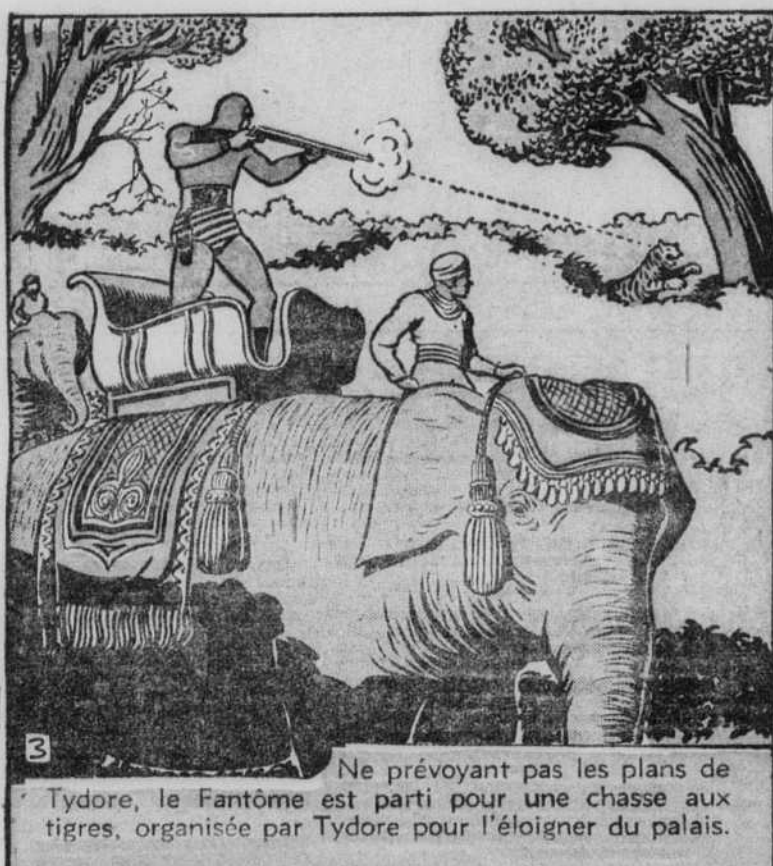
Célibataires, vous désirez vous faire des amis, vous marier ? Joignez notre Cercle (25,000 membres). Informations gratuites, incluez timbre. Casier 412 Chicoutimi, P. Q.

Gagnez
ARGENT OU DE BELLES PRIMES
EN VENDANT NOS
GRAINES DE SEMENCES
30 belles primes
à votre choix

De belles primes gratuites pour la vente de nos graines semences à 10c le paquet.

Demandez nous un assortiment de 79 paquets pour vendre et catalogue de cadeaux. Rien à débours.

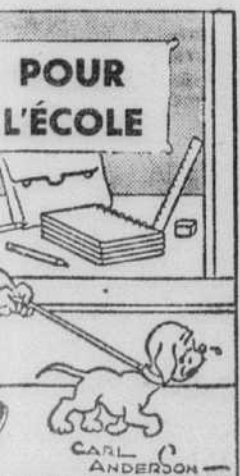
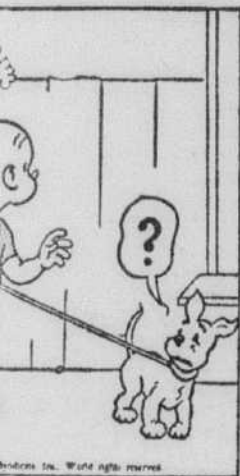
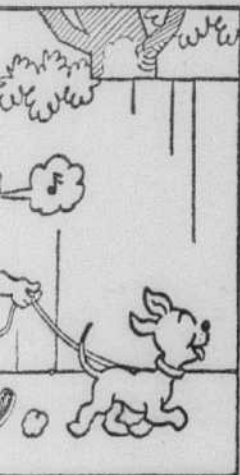
PRIMES DE LUXE EN NEUVILLE, P. Q.



HEN



ENRI



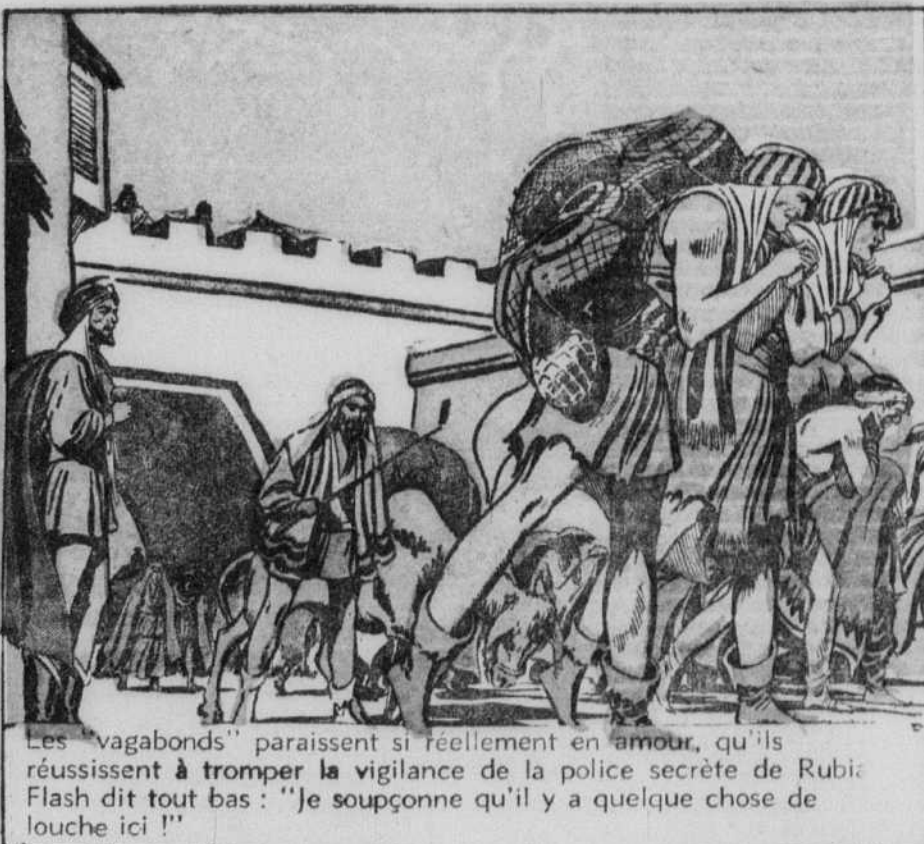
Mongo souhaite la bienvenue à Flash de retour dans le pays. — "Par Tao, nous craignons que vous ayez été tués", dit le loyal chef du Sénat. "Il y a eu de la révolte dans les îles tropicales, et on a couronné reine Rubia. Vous faites mieux de calmer ces rebelles."



"Je n'ai jamais vu les îles tropicales", dit Flash. "Dale, rendons-nous y sous un déguisement, et voyons si vraiment ils veulent devenir indépendants!"



Et ce même soir, l'appareil de Flash descend dans un murmure au-dessus des îles tropicales pour atterrir sur le plateau d'une montagne, non loin de la capitale de Rubia.



Les "vagabonds" paraissent si réellement en amour, qu'ils réussissent à tromper la vigilance de la police secrète de Rubia. Flash dit tout bas : "Je soupçonne qu'il y a quelque chose de louche ici!"



Puis il se produit une agitation soudaine, lorsque des soldats montés sur des jaguars trépidants apparaissent sur la place du marché. Un des membres de la police secrète de Rubia s'avance: "... "Prosternez-vous, chiens! La reine approche!"

La semaine prochaine : Le tyran aux cheveux roux!

1-8 Copr. 1950, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Saint-Octave de l'Avenir

Une paroisse qui monte...

Par Georges Guy

St-Octave, comté de Gaspé-Nord, comme du reste bien d'autres jeunes paroisses, est née de la crise de 1929-30. Qui, durant des années prospères, aurait eu l'idée d'escalader le flanc des Shickshocks pour y jeter les bases de son avenir? Mais pour fuir le chômage et partant la misère, un groupe d'habitants de Cap-Chat, répondant au désir du curé de l'endroit, décidèrent de fonder une nouvelle paroisse. N'écouter que leur courage, les hommes partirent d'abord à l'assaut de la forêt.

Il fallait construire des habitations pour les familles qui allaient bientôt arriver. Ces camps, comme on les appelait, étaient de grossières maisons faites de troncs d'arbres adaptés les uns aux autres et galfeutrés de mousse. Certains colons, plus habiles ou plus patients taillaient même des planches à coups de hache, dans les arbres qu'ils abattaient. On travaillait de corvée. Pendant deux jours, par exemple, tous les hommes se réunissaient pour bâtir le camp de Jacques. Ensuite, c'était le tour de Pierre, etc...

A l'automne de 1932, femmes et enfants vinrent retrouver maris et pères dans la forêt. Sans doute les femmes, les filles eurent des mouvements de détresse en apercevant ces planchers rugueux, ces murs noirs. Elles songèrent peut-être aux amis, aux connaissances qu'elles laissaient derrière... aux voisins qui demeuraient si loin à St-Octave... S'il germa dans leurs cerveaux, des pensées de révolte, elles furent vite étouffées par cet air d'aller de l'avant qui caractérisait déjà la nouvelle paroisse.

Toutes les semaines, Monseigneur Caron, alors curé de Cap Chat, venait dire la messe chez Philadelphie Gagné, colon dont la demeure spacieuse pouvait accueillir tous les habitants en âge de faire leur religion.

Mais de quoi vivaient-ils ces gens courageux? Le ministère de la Colonisation accordait à chaque famille une allocation de dix à vingt dollars par mois mais Monseigneur Caron eut bien du mal à obtenir cette faveur du gouvernement. Or durant tout le temps qui s'écoula en pourparlers, le vénérable prêtre payait de sa propre bourse les aliments nécessaires aux colons. On croit que le gouvernement lui remboursa plus tard cet argent mais comme le curé n'aimait guère parler de ses bonnes œuvres, on ne l'a jamais su exactement.

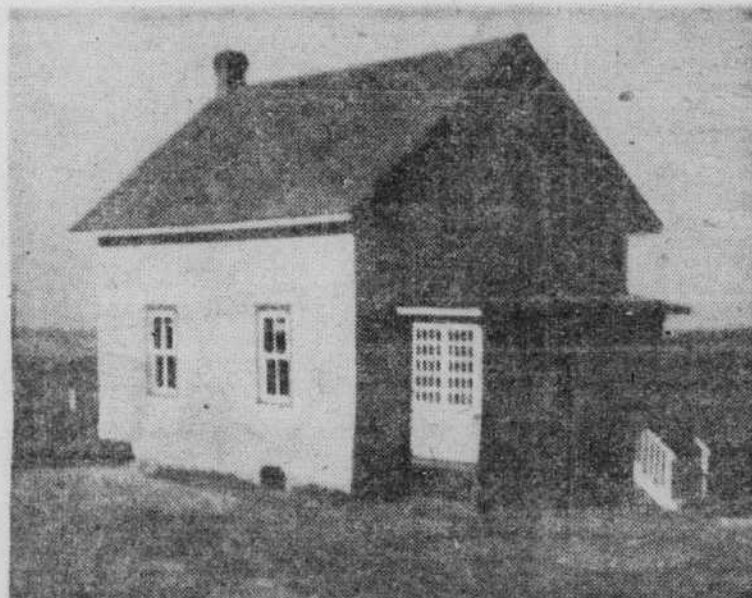
Le premier hiver passa tant bien que mal. Des colons buchèrent quelques cordes de bouleau qu'ils vendaient deux dollars et demi la corde livrée à plusieurs milles de leurs chantiers. Personne ne fit fortune.

Puis ce fut le printemps et l'été 1933. La terre vierge, même sans engrais, rendait des produits d'une abondance et d'une qualité rares. Déjà les mérites de St-Octave avaient atteint des oreilles étrangères. Bientôt des contingents d'un peu partout: de Price, de Ste-Anne, de Padoue, de Mont-Louis etc, vinrent s'ajouter à celui de Cap Chat. On construisit une chapelle-école. En septembre, les enfants pouvaient reprendre leurs études.

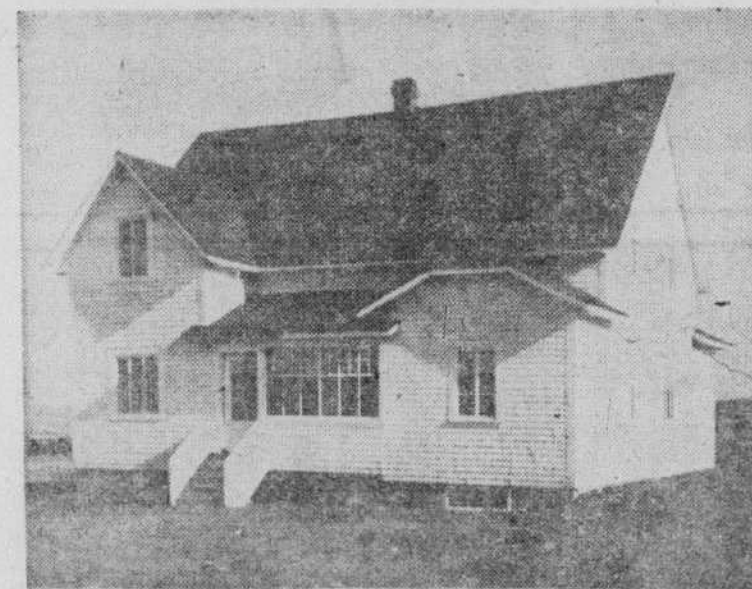
Mais tout n'allait pas sur des roulettes. Pour défricher, pour faire de la terre, il faut brûler les abattis. Le feu est un instrument capricieux entre les mains de l'homme. Souvent un abattis mal éteint, avec l'aide d'un vent imprévu, entraînait



L'Eglise paroissiale



Le dispensaire



Le bureau de poste

une véritable conflagration. Alors l'exode commençait. Sur la mauvaise route, des voitures filaient, chargées de femmes et d'enfants qui récitaient litanies et chapelets pendant que les hommes reculaient pas à pas devant l'envahisseur. Des maisons brûlaient. Il faudrait recommencer. On recommencerait. C'est sur cet esprit là qu'est bâti St-Octave. Voilà pourquoi il peut braver les événements. C'était un spectacle horrible et grandiose à la fois, que de voir ces maisons, construites avec tant de peine, en proie aux flammes destructrices.

En 1934, la colonie obtint un bureau de poste. D'abord le courrier ne voyagea que deux fois par semaine: le mardi et

le vendredi. C'était d'ailleurs suffisant puisque, bien souvent le maître de poste était obligé d'écrire une lettre pour que le sac ne parte pas vide. Le transport du courrier se fit d'abord en wagon puis en camion durant la saison d'été. En hiver, le courrier utilisait un traineau puis une "snowmobile". Au printemps, les routes étaient parfois si mauvaises qu'il fallait employer des chiens pour faire le transport.

M. Freddy Parent construisit le premier moulin à scie, moulin qui devint plus tard la propriété de Roy et Frères de Cap Chat. D'autres suivirent bientôt son exemple. MM. Le-Joseph Roy et Georges Bernier installèrent à leur tour ces industries

nécessaires au commerce du bois, première ressource péculiaire du colon de St-Octave. Des magasins ouvrirent leurs portes, des forges suivirent. La paroisse prenait définitivement la route du progrès.

Le révérend Auguste Rivard, premier curé, prit la direction de St-Octave en 1935. Pour apprécier à sa juste valeur, le travail qu'il accomplit, il faudrait l'avoir vu à l'œuvre. Et pour la première fois, les cloches, tintèrent au-dessus de l'immense forêt. S. Ex. Monseigneur Ross, évêque de Gaspé, venait bénir la chapelle. Les colons se pressaient sur le passage de l'évêque. Des arches avaient été élevées un peu partout sur son chemin. Ces gens avaient la foi... celle qui transporte les montagnes.

M. Rivard, avec l'aide de ses paroissiens, entreprit alors la construction d'une église. Malgré le généreux octroi du gouvernement de 1939, les colons s'attaquaient à une rude tâche. Il fut résolu que chaque famille, fournirait, à la cause commune un certain montant de bois et vingt dollars. C'était tout et l'on espérait s'en tirer avec une dette minime, ce qui arriva.

Infatigable, l'abbé Rivard contribua par son initiative au nouvel essor de la paroisse dont la population dépassa bientôt les neuf cents âmes. Il reçut, en 1943, la charge d'une paroisse plus importante et l'abbé Valère Roy qui ne lui cédait en rien sous aucun rapport, prit la direction de St-Octave. C'est à cette époque que la paroisse subit sa plus dure épreuve. Tout le rang Faribault à l'extrémité sud de St-Octave, devint la proie des flammes. La grande majorité des habitants du côté sud s'enfuit à la hâte. L'église et le presbytère, à plusieurs milles de l'incendie, étaient menacés. On fit les bagages. Il ne resta que "les vieux de la vieille", pour employer un terme sportif, ceux qui avaient respiré, autrefois, l'odeur âcre de la fumée... L'incendie dévora treize maisons et autant de granges. Une centaine de personnes restaient sans abri. Ce fut un rude coup pour la population de St-Octave car la plupart des colons du Faribault, allèrent s'établir ailleurs.

D'autres partirent aussi après avoir buché le bois de leurs lots et au recensement de 1945, la population était tombée à en-



Le presbytère

viron six cents âmes. Mais depuis, St-Octave remonte la côte. Un peu plus de sept cents personnes habitent la paroisse à l'heure actuelle. Et les gens sont plus cultivateurs que bûcherons.

Rien n'est facile à St-Octave. Il n'y eut pas que le feu à combattre. Le vent fit aussi d'énormes ravages. Des colons se sont réveillés un matin pour s'apercevoir que le toit de leur camp était dans le champ. Les exemples du genre seraient nombreux. L'un des pionniers disait, en décrivant l'une de ces tempêtes printanières: "J'entendais les petits cailloux frapper dans les fenêtres d'en haut". Il exagérât peut-être...

La terre est bonne mais elle doit être bien travaillée. Elle manque surtout de chaux. Et comme la paroisse est située au flanc d'une montagne il faut s'attendre qu'à chaque labour, il y ait des pierres à ramasser.

On compte actuellement, à St-Octave, le nombre imposant de six écoles et de huit institutrices. Il est question qu'un couvent soit construit en 1950.

Du côté distraction, les restaurants sont nombreux et le théâtre présente régulièrement les succès anciens et nouveaux du cinéma français. Les veillées d'antan ou petits bals à l'huile, sont toujours à l'honneur.

L'abbé Lafollet, curé de la paroisse depuis 1947, continue avec brio le travail de ses prédécesseurs.

Et voilà! Ce sont quelques-unes des raisons qui font de St-Octave, l'une des paroisses les plus en vue, parmi celles qui montent... vers l'Avenir...

GAGNEZ

55 Variétés

Gratuits

- MONTRE-BRACELET
- CAMERA
- COUTELLERIE
- GRILLE-PAIN

Vous gagnez une superbe prime absolument gratuitement à chaque fois que vous vendez 79 paquets de graines à .10c.

RIEN A DEBOURSER

Postez le coupon et nous vous enverrons 79 paquets de graines assorties. Vous payez ces graines seulement après les avoir vendues et nous vous retournons alors la prime que vous choisissez.

ARGENT OU DE BELLES PRIMES EN VENDANT NOS GRAINES de SEMENCES

26 Belles primes à votre choix

Postez le coupon et nous vous enverrons un assortiment de 79 paquets de graines à .10c et catalogue de cadeaux gratuits.

NOM _____

ADRESSE _____

Adressez vos PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUE.



DU CHIC POUR TOUTES



Pour celle qui veut "tonifier" la robe fatiguée d'avoir été portée toute une saison, Glentex de New-York, suggère le trus des écharpes ou de tout autre accessoire qui produisent ce que l'on pourrait appeler un effet "magique" en métamorphosant si l'on peut dire la toilette en question. Et l'on n'en veut pour preuve de cette "magie" que la robe ci-dessus à laquelle un duo d'écharpes de soie souple aux couleurs vives confère un intérêt peu banal à la ligne de l'encolure et de la taille.

A toutes les heures

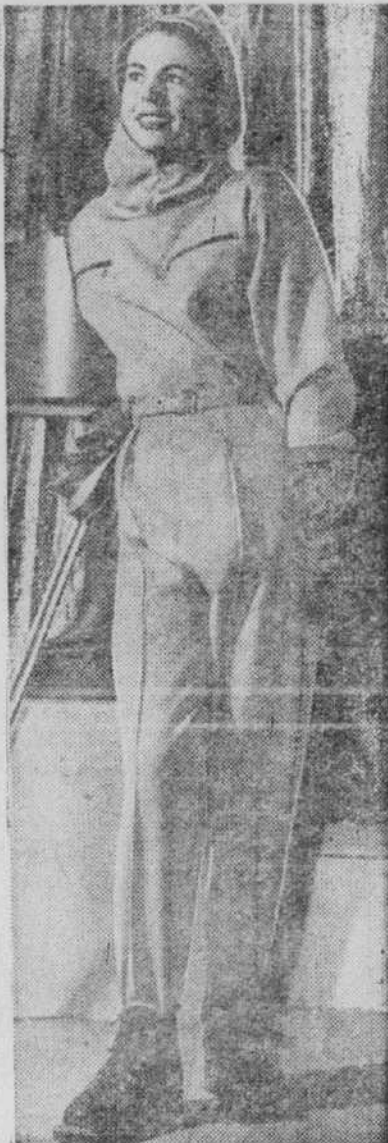


On ne proclamera jamais suffisamment le rôle éloquent des blouses, des jolies blouses auxquelles les ensembles, les costumes, et souvent parfois les simples jupes doivent tout le relief dont ils brillent souvent. Impossible cependant de nier leur importance, surtout quand il nous est donné d'admirer, comme c'est le cas ici, cette magnifique création de Yolande où tout n'est que soie blanche et fines valenciennes. On notera tout particulièrement le magnifique travail de l'empècement.

Et n'importe quand...



Le bon goût dans ses atours consacre le raffinement de la parfaite élégante.



Et la grande élégance de la sportive, de la skieuse tout particulièrement, est illustrée ci-dessus avec cet ensemble de gabardine gris que Hannes Schneider a dessiné et qui figurait, cette saison, dans une parade de modes canadiennes présentées dans la métropole.



L'étudiante, la sportive, et très souvent aussi la dactylo, ne se jugent heureuses quand l'hiver souffle son vent froid et place les pièces les mieux chauffées que lorsqu'elles empruntent au pratique pull-over, sa souplesse et son confort. Le modèle ci-dessus, en laine jaune, ne manque pas d'originalité avec son S.O.S. brodé de brun, qui est aussi la couleur du mouchoir de soie que la jolie blonde a enroulé autour de son cou.



Pour réaliser cette splendide création destinée au grand soir, un certain cloche d'imagination, a utilisé du jersey améthyste et du satin grésacé et cette originale combinaison a donné la magnifique robe du soir qui apparaît ici.



Triomphante de jeunesse et de charme, la blondinette ci-dessus ne semble pas moins glorieuse du fez de drap drapé sous un angle nouveau et qui complète merveilleusement son ravissant manteau de drap, également beige mais abondamment réchauffé de castor véritable.



LA FEMME A SON FOYER



Faites peau neuve en trente minutes

Voici illustrée pour vous, une situation qui ne laisse pas d'être fréquente, particulièrement durant la saison des fêtes. Vous avez terminé au magasin ou au bureau une journée harassante de travail, et c'est bien votre ferme intention de prendre un bon bain chaud en arrivant au logis, de souper légèrement, puis de vous mettre au lit de bonne heure. Mais voici qu'un appel téléphonique de la dernière minute a dérangé vos plans et devant l'invitation alléchante, vous n'avez pas eu la volonté de dire "non".

Vous voulez pourtant paraître le plus à votre avantage en dépit de votre fatigue et de votre extrême lassitude. Pour arriver à cela en peu de temps, voici ce que vous avez à faire: Prenez dix minutes pour fixer avec des épingles vos cheveux en grosses bouclettes et aspergez-les légèrement de fixing-lotion, ce qui leur permettra de bien se re-placer pendant que vous ferez le reste. Étendez ensuite une crème à toutes fins sur le visage, le cou et les épaules. Cette crème assouplira et nettoiera votre épiderme pendant que vous prendrez un bain. Après celui-ci et juste avant d'endosser votre robe, procédez à un bon maquillage complet, lequel vous fera un teint rafraîchi et éclatant pour la soirée.

Enlevez ensuite les épingles des bouclettes, donnez un coup de brosse final à vos cheveux, sautez dans votre robe fraîche et voilà, cela a pris à peine trente minutes, et vous voici redevenue une femme neuve qui paraît à son mieux!



CARACTERISTIQUES DES SIGNES DU ZODIAQUE (2)

La bosse philosophique est la première chose apparente chez le NATIF DU SAGITTAIRE (23 novembre au 21 décembre). On est aussi frappé par leur besoin d'apprendre, de connaître, de vérifier. Le natif du Sagittaire absorbe les faits comme une éponge boit l'eau. Il se jette corps et âme dans la tâche qu'il s'est assignée.

xxx

Le sens pratique des NATIFS DU CAPRICORNE (22 décembre au 20 janvier) nous frappe à première vue. Pas de théories, pas de spéculation pour eux, ils préfèrent des faits irréfutables. Ils sont très ambitieux, ils ne s'arrêtent pas en chemin avant d'avoir atteint les sommets. Leur conscience au travail est une autre caractéristique des natifs du Capricorne.

xxx

L'esprit des NATIFS DU VERSEAU (21 janvier au 19 février) est comme une lampe qui éclaire le monde. Ils ne sont pas des visionnaires, bien qu'on les accuse souvent de l'être. Ils croient cependant en l'avenir d'un monde meilleur pourvu que chacun fasse sa part. Leur tolérance, leur largeur d'esprit et de vues sont d'autres traits qui les distinguent.

xxx

L'intérêt d'un NATIF DES POISSONS n'est pas habituellement tourné vers lui-même. Sa sympathie le porte à embrasser le vaste monde. Les pensées d'un natif des Poissons sont toujours sur un plan élevé. Il cherche à s'éloigner tout naturellement de ce qui est vulgaire, pas dégrossi. Il abhorre la discorde.

xxx

La vitalité d'un NATIF DU BÉLIER (21 mars au 20 avril) saute aux yeux. Il a faim d'accomplir. Il se lance à corps perdu dans quelque chose sans souvent prendre le temps de peser ses décisions et de voir dans quel chemin il s'engage. Son enthousiasme est communicatif. Le natif du Bélier voit les plans d'ensemble, jamais les détails qu'il laisse aux autres. Le natif du Bélier est extrêmement indépendant et il faut lui laisser la gouverne de ses propres actions sous peine de le voir tourner en rond.

xxx

Le caractère stable des NATIFS DU TAUREAU (21 avril au 21 mai) nous frappe tout d'abord chez eux. On peut compter sur eux et on le sent à première vue. Leur attachement au foyer, à la famille est aussi apparent. Ils sacrifient beaucoup pour les leurs, ils cherchent à établir des racines profondes.

xxx

Le NATIF DES GÉMEAUX (22 mai au 21 juin) frappe tout d'abord par son esprit volatile, son besoin incessant de mouvement sur le plan physique et sur le plan mental. La facilité avec laquelle il s'adapte aux circonstances. Ce n'est pas pour rien que ce signe est sous l'égide du Dieu Mercure, le messager emporté par des ailes aux talons!

(Droits réservés SPM)

Coiffeurs parisiens et londoniens rivalisent de fantaisie

London (PC) Aujourd'hui, nous parlerons coiffure parce que nous venons d'apprendre qu'au congrès annuel du Syndicat de la Haute Coiffure, tenu récemment à Paris, le style britannique "deux couleurs" fut longuement applaudi. C'est grave!

Lancé par Riche, de Mayfair, l'étrangeté empruntait sans beaucoup de respect pour ces dames, la coupe "coolie". Le cheveu était rudement broissé dans un mouvement circulaire et esquissait une frange sur le front. Sur cette tête, on ne laissait qu'une petite couronne ou placer un minuscule chapeau du soir à la "Juliette", fabriqué de cheveux contrastants que l'on soulignait d'un soupçon de velours noir et d'un noeud de ruban or.

Paris ne voulait en rien céder le pas à Londres dans le domaine de l'originalité et y allait de sa contribution avec un style à faux cheveux, baptisé "bouclettes laquées". Les coiffures "petites gosses", adoptées durant le jour, seront donc glorifiées après cinq heures par de souples bandeaux artificiels solidement fixés et légèrement enduits de brillantine. Cette duperie féminine s'étendra à la coiffure en coup de vent, à la coupe "club", "garçonnette" ou asymétrique, de même qu'à la tête grecque.

Les Londoniennes acceptent donc de soumettre leurs cheveux à l'action du ciseau, elles s'en trouveront très bien puisque la mode, cette saison, préconise les manteaux à col

imposant et les couvre-chef délicieusement petits.

Both Raymond et Steiner, tous deux de Mayfair, semblent d'ailleurs affectionner particulièrement les têtes rasées. Le semi-garçonnet imaginé par Raymond a une particularité intéressante en ce que, séparés sur le côté, les cheveux ont aux tempes un coup de brosse vers le sommet de la tête pour retomber presque sagement à l'arrière. Le coiffeur anglais emploie également le style "enfant de chœur" avec un tatinet d'époque napoléonienne. On rencontre souvent chez ses modèles des lignes asymétriques; par exemple, une frange droite sur un côté et de l'autre, un halo de bouclettes.

Steiner lui, a un faible pour les coiffures qui dégagent le front. C'est pour cela qu'il a créé "Peter Pan", un style tout simple et charmant qui retient les cheveux au haut de la nuque dans un gentil chignon de boucles légères. Cette tête jeune fait très "petit bal" si l'on remplace les peignes qui la fixent, par un bijou ou une fleur.

La nouvelle longueur des cheveux, car il y a là aussi, une règle à suivre, est de trois à six pouces pour les tempes; pour l'arrière on est beaucoup moins généreux et quelquefois on se permet un demi-pouce ou un pouce que l'on rase comme une tête de gamin ou que l'on frise à peine.

Un glaçage délicieux



Il s'agit d'un glaçage au chocolat "frigidaire": — Préparer un mélange à base de guimauve. Lier avec 3 carrés de chocolat fondu et refroidi à la température de la chambre et 1 tasse de crème fouettée épaisse. Étendre généreusement sur le gâteau étalé et garnir de tranches de noix du Brésil ou d'amandes savoureuses.

NEIGE

Ecoute, ce matin, quel étrange silence!
La neige endort dehors toute la violence;
Sous son linceul paisible elle a couché le bruit;
La ville, hier encor si grossière, aujourd'hui
Se tait profondément et, discrète et sereine,
Elle a l'intimité d'une chambre de reine,
Qui, du vieux monde impur, inquiet et banal,
A fait cet univers intact et virginal,
Si délicat qu'en lui plus rien ne nous offense?
On ne sent envahi de souvenirs d'enfance.
Nous allons recueillir, pour le sauver du froid,
Quelque vieux mendiant qui, sans doute, est un roi,
Puisqu'il a, sans qu'on puisse encor bien voir sa mine,
Sur ses habits de pauvre un tel manteau d'hermine.
Tous les amis furtifs, tout le peuple étouffé,
Qui nous avaient quittés quand nous avions grandi,
Les sylphes, les lutins, la fée aux yeux d'azur,
Et qui nous épiaient, l'âme fidèle encore,
Mais effrayés du bruit qui semblait les bannir,
Sur la neige, à présent, oseront revenir.
Oui, c'est un jour à croire à toutes les légendes.
Près du feu glorieux qui s'épuise en offrandes,
Je veux te raconter, en ces moments bénins,
Un conte de sorcières, de trésors et de nains,
Cependant que, dehors, malgré le soir plus sombre,
Le petit jardin blanc semble soulever l'ombre,
Et toi, m'abandonnant ton regard innocent,
Mon amour, tu n'auras qu'à sourire, en pensant
Qu'au lieu d'être, aujourd'hui, cet ennemi qui gronde,
Pâle, chaste, sacré, silencieux, le monde
Veut, par ses champs, ses monts, ses forêts sans noirceur,
Continuer au loin toute notre douceur.

Abel BONNARD,
de l'Académie française.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



La délicieuse rousse MAUREEN O'HARA revient à ses rôles de princesse des Mille et une Nuits dans le film "BAGDAD", produit par Universal-International, et cette fois, son partenaire est PAUL CHRISTIAN, vedette de l'écran et du théâtre viennois, ainsi que du cinéma suisse. C'est la première apparition de CHRISTIAN à l'écran américain.

LE NOUVEAU FILM D'INGRID BERGMAN, "STROMBOLI" EST UN CHEF-D'OEUVRE DE RÉALISME

Hollywood — Peu de films, sinon aucun, ont été tournés dans des conditions aussi primitives et avec une distribution aussi compliquée que la

production de la RKO "Stromboli", mettant en vedette Ingrid Bergman. Réalisé et dirigé par Roberto Rossellini, le fameux directeur italien

reconnu pour son acharnement à peindre des drames réalistes, sur l'île volcanique et désolée de Stromboli située dans la Méditerranée, le film est un chef-d'œuvre de vérité dans le triple domaine de l'histoire, des acteurs et des décors.

A l'exception de Miss Bergman, aucun des membres de la distribution, pas même son partenaire Mario Vitale, n'avait autrefois joué au théâtre ou même étudié l'art dramatique. Rossellini n'a pas pensé une seule minute que ces acteurs pouvaient être bons ou mauvais devant la caméra; il a uniquement exigé qu'ils soient naturels. Il désirait qu'ils soient eux-mêmes, qu'ils réagissent devant les faits exactement de la même manière que dans leur vie courante.

On n'a pas construit de rituel plateau. A la place, les propres sites impressionnants de l'île et les quelques constructions existant déjà ont été employés comme décors de cette dramatique histoire d'une femme ballottée par le sort et traînée d'un camp de concentration jusqu'à une île perdue qui se transforme, pour elle, en une autre prison.

"Mais, répliquent quelques cinéphiles, Rossellini a déjà réussi à imprégner tous ses films de réalisme. Pourquoi, cette fois-ci insister tellement sur celui de "Stromboli"?"

Miss Bergman trouve la réponse:

"Parce que, réplique-t-elle, quand vous vivez dans un pays où les vagues de la mer viennent battre le perron de votre maison et où la lave d'un volcan descend dans votre jardin, la vie elle-même est surchargée de réalisme!"

JAMES WHITMORE

Hollywood a été frappé par ce jeune et intelligent nouveau venu qui se nomme James Whitmore et qui a fait des débuts sensationnels dans "Battleground", à tel point que les directeurs ont ordonné de "rallonger" son rôle, de lui faire signer un contrat à long terme et de lui confier à l'instant deux autres rôles importants. Mais tout ceci n'est pas miraculeux. Bien qu'il soit inconnu des cinéphiles, Whitmore a préparé longuement son succès. Né à White Plains, N.Y., fils d'un conférencier, James est un grand sportif, et pendant ses années de collège, il prit part à tous les spectacles dramatiques.

Après son service dans la marine, il s'engagea dans une troupe et de succès en succès, il se trouva sur le Broadway dans "Command Decision", qui tint l'affiche 16 mois. Toutefois, il continuait à étudier sous la direction d'Elia Kazan, gagnant deux récompenses et deux mentions de choix. Mesurant 5 pi. 10 pouces, pesant 170, Whitmore est marié et a un bébé. Il jouera avec Joel McCrea dans "The Outriders" et avec Deborah Kerr et Peter Lawford dans "Please Believe Me".



L'OPINION DE PINZA SUR LA MUSIQUE AMÉRICAINE

L'Amérique offre non seulement les plus vastes opportunités et les plus riches récompenses dans l'industrie moderne des divertissements,

mais elle crée également sa propre musique qui pourrait bien, un jour, être jugée digne des grands opéras d'Italie, de France et d'Allemagne.

Cette prédiction a été faite dans le numéro d'octobre de l'American Magazine par nul autre que cette sommité musicale qu'est Ezio Pinza, présentement vedette du Broadway dans le succès musical: "South Pacific".

Au cours d'un article dans lequel il fait le bilan de sa carrière et de ses luttes pour atteindre la gloire, tout d'abord dans son pays natal l'Italie, et plus tard en Amérique, Pinza fait remarquer que le théâtre, la radio, le cinéma et la télévision procurent des ouvertures à tant de talent "que jamais dans aucune période, les jeunes n'ont eu autant d'opportunités pour développer les dons que leur a dévolus la nature."

"Je trouve dans ce pays", explique l'idole maintenant âgée de 57 ans et qui, après 23 ans de séjour en Amérique vient de signer un contrat cinématographique, "les plus subs-

tantielles récompenses et les plus grandes occasions de renouvellement et la vie la plus facile."

"Même dans le domaine de l'opéra, je crois que l'Amérique crée aujourd'hui une musique que ne mépriseraient pas les grands opéras d'Italie, de France et d'Allemagne. Nous assistons à la naissance de formules nouvelles dans les compositions de musiciens tels qu'Irving Berlin, Cole Porter, Richard Rodgers et plusieurs autres. Des représentations musicales comme Show Boat, Porgy and Bess, Oklahoma et, bien entendu South Pacific qui est en passe de se ranger dans la musique classique américaine, de toute cette masse musicale, dis-je se dégage un opéra américain en pleine gestation chanté en anglais de telle manière qu'il peut être compris par tout le monde. Il consistera en un drame musical semé d'incroyables histoires et muni d'un dialogue parlé pour remplacer le récitatif artificiel de la conversation ajustée à la musique."



INGRID ne nous présentera pas ce visage pur où brille cependant un rayon de gaieté, dans son nouveau film, "STROMBOLI" tourné en Europe pour la compagnie RKO. Ses cheveux seront plus longs et plus négligés, ses traits seront tirés et elle aura dans le regard non seulement la mélancolie nécessaire pour jouer son rôle avec sincérité, mais aussi le reflet du conflit intérieur avec lequel elle fut aux prises, pendant le tournage du film: ROSSellini ou son mari, PETER LINDSTROM.



ANGELA LANSBURY, jeune Anglaise spirituelle et talentueuse, apporte ses talents au film MGM "THE CASE OF MARIA BUHLER", aux côtés de WALTER PIDGEON, PETER LAWFORD, JANET LEIGH et ETHEL BARRYMORE.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

RALPH RICHARDSON ET MIRIAN HOPKINS DANS "THE HEIRESS"

Ralph Richardson, un Anglais qui a été créé chevalier en 1947, a eu une longue carrière comme acteur de cinéma et de théâtre britannique, mais il a toujours refusé toutes les offres américaines jusqu'à ce que William Wyler le convainque de jouer le rôle du père, dans son oeu-

vre, "the Heiress". Et il le joue admirablement.

Parmi les films récents de Ralph Richardson au cinéma anglais, on compte "The Citadel", "The Silent Fleet", "Anna Karenina" et "The Fallen Idol", de Carol Reed. Il est, avec Laurence Olivier, codirecteur de la Old Vic Company et il a déjà donné des représentations avec cette fameuse troupe à New-York. Il a également fait des tournées en Amérique avec Katharine Cornell dans "Romeo and Juliet", interprétant le rôle de Mercutio, il y a une douzaine d'années. Il admet avoir été agréablement surpris par la capitale du cinéma et il avoue désirer y faire plusieurs films.

Miriam Hopkins, la blonde aux yeux bleus qui s'est taillé une réputation de bonne actrice dans une cinquantaine de films, donne à nouveau des preuves de son grand talent dans l'interprétation de la frétilante tante Lavinia. On la vit au cinéma dans "Old Acquaintance", avec Bette Davis et depuis ce film, elle avait pris la décision de se consacrer définitivement au théâtre, mais William Wyler l'a fait changer d'avis. Parmi ses plus récents succès au théâtre, on compte "The Skin of our Teeth", "Perfect Marriage", "St-Lazare's Pharmacy", "Laura", et finalement "There's Always Juliet" donnée durant la saison d'été par sa propre compagnie théâtrale.

La liste mémorable des films de Miriam Hopkins compte entre autres, "Dr Jekyll and Mr. Hyde", "Becky Sharpe", "The Story of Temple Drake", et les deux réalisations d'Ernst Lubitsch, "Trouble in Paradise" et "Design for Living".



DU CHAMPAGNE : KATHARINE HEPBURN, aussi pétillante qu'une coupe de champagne, est la partenaire de SPENCER TRACY dans la comédie de la Metro-Goldwyn-Mayer, "ADAM'S RIB".



L'excellent acteur anglais ROBERT DONAT, que nous voyons rarement à l'écran américain, est la vedette du film de qualité "THE WINSLOW BOY", qui raconte d'une façon poignante les efforts d'un père pour sauver son fils d'une accusation qui pèse sur lui. ROBERT DONAT était le partenaire de GREER GARSON dans "GOODBYE MR. CHIPS", un des chefs-d'œuvre du cinéma, et l'on dit que "THE WINSLOW BOY" possède la même valeur.

RICHARD CONTE A SU ÊTRE PERSÉVÉRANT

Le nom véritable de Richard Conte est Nicholas Peter Conte. Le Broadway le connaît tout aussi bien sous le vocable de Nicholas, mais il a effectué ce changement pour éviter d'être classé parmi les acteurs de la colonie étrangère. Il pense que Nicholas laisse croire à une ascendance étrangère.

Conte est né un certain 24 mars



Après avoir divertit copieusement les cinéphiles dans "JUNE BRIDE", BETTE DAVIS a terminé, toujours pour la Warner Brothers, un drame où elle atteint les sommets comme tragédienne, et qui s'intitule "BEYOND THE FOREST". Elle y joue le rôle d'une femme extrêmement passionnée, qui révolutionne la petite ville où elle vit avec son mari.

à Jersey City, de Patsy et Julie Conte. Son père et sa mère sont d'origine italienne. Son père est un barbier qui a, pour les arts, le culte de la race latine. Il obligea son fils Richard à louer un piano durant des années et il lui fit donner des cours de dessin. Le jeune garçon aimait passablement ce genre d'études et il eut durant un certain temps le vague désir de devenir artiste. Il fréquenta différentes écoles de Jersey City. C'était un drôle de petit bonhomme rêveur, pas très brillant dans ses études, exception faite pour le dessin. C'était un enfant plutôt solitaire et timide. Il n'était pas très heureux. Il manquait de surveillance et s'abandonnait trop souvent à des introspections néfastes pour lui.

Ses études terminées, Richard accepta la première position qui s'offrit en n'y attachant pas beaucoup d'importance. Il fut messenger sur Wall Street, puis tard, chauffeur de camion et il joua même du piano pour un obscur petit orchestre de danse. Il bricola un peu partout jusqu'en 1935 alors qu'il compila les métiers de waiter, barbier et partenaire bénévole pour danseuses non-accompagnées, dans un club du Connecticut.

Après de nombreuses hésitations et quelques refus, Richard accepta enfin l'invitation qu'on lui faisait de jouer au théâtre et il réalisa vite qu'il avait enfin trouvé son but. Mais n'ayant aucune expérience dans ce métier, il se mit résolument à l'étude de l'art dramatique au théâtre Neighborhood, à New-York, et pendant deux ans tout son temps et son argent furent consacrés à son apprentissage. Le théâtre lui donnait sa pension et son logement,

mais Conte n'avait aucun argent pour ses cigarettes et ses vêtements. Il cessa de fumer, usa ses habits jusqu'à la corde et ne chercha aucune distraction en dehors de ses études qui étaient désormais toute sa vie.

Peu à peu son nom émergea dans la presse américaine jusqu'à ce que le Broadway et les studios de cinéma, y compris la 20th Century-Fox, réclamèrent les services de son jeune talent. En même temps Uncle Sam invita Richard à se joindre aux forces armées. Il donna des représentations théâtrales aux militaires et il avoue que cette expérience lui fut des plus favorables. Au bout de neuf mois d'entraînement, il fut licencié honorablement pour des raisons médicales.

A la fin d'avril 1943, Richard Conte faisait son apparition à Hollywood. Depuis une couple d'années, l'acteur avait fait la connaissance de Ruth Strohm, une actrice de la radio new-yorkaise. Il se fiança avant son départ pour Hollywood et promit à Ruth de la faire venir dans la capitale du cinéma dès qu'il y serait installé. Ruth arrivait lorsque Richard fut engagé pour tourner dans "Guadalcanal Diary" et il fut averti qu'il devait partir aussitôt pour le camp de Pendleton, en Californie. Conte décida donc de se marier en vitesse et de passer sa lune de miel à Pendleton.

Richard et Ruth sont également musiciens. Ils jouent des duos de piano et font un peu de composition musicale sans prétention. Richard a toujours conservé son goût pour le dessin et la peinture. Il fait de très jolies choses. Son dernier film: "Thieves Highway".



GEORGES ROLLIN, depuis l'âge de 12 ans, songe au théâtre et au cinéma. Les parents, comme d'habitude, ne veulent rien entendre... Le temps passe. Georges Rollin travaille comme apprenti-architecte, dans sa ville natale, Nancy. Jusqu'au jour où le démon du théâtre le pousse à tout quitter et à chercher à Paris le moyen de monter des mélodrames dans le genre de la "Porteuse de Pain". Rollin y fait ses débuts dans "Le Père Lebonnard" de Jean Aicard. C'est un succès. On l'engage pour reprendre le rôle de Dario dans "Les Temps difficiles", à la Michodière. Après ce furent tour à tour "L'Inconnue d'Arras", "Roméo et Juliette", aux Mathurins où il jouait le rôle de Mercutio, "La Duchesse d'Amalfi", à la Comédie des Champs-Élysées, "Les Chevaliers de la table ronde", "Les Indifférents" et "La Demoiselle du large", à l'Oeuvre. Rollin a débuté à l'écran dans "Pattes de Mouche". Ensuite il a tourné dans "La plus belle fille du monde". Puis par la suite "Notre-Dame de la Mouise", "La loi du printemps", "Annette et la Dame Blonde", "Mariage d'amour". Des projets? Il en a plusieurs, entre autres, tourner un film en France comme metteur en scène. Et ce qu'ils souhaiteraient beaucoup, sa femme et lui: venir au Canada pour tourner des films.



En marge des SPORTS

Par *Emile Dine*

Le hockey

À CHACUN SON MÉRITE

Le travail des gardiens de buts — Nouveau mode pour le classement des cerbères — Opinions des présidents des ligues professionnelles.

Il est reconnu indiscutablement que les statistiques, ou records, sont à la base du développement de tout sport, en ce sens qu'elles créent un intérêt constant et aident infailliblement ceux qui travaillent à promouvoir tel sport. C'est ce que les dirigeants du baseball ont parfaitement compris et c'est ce qui explique l'expansion intense de ce sport, non seulement aux États-Unis, mais aussi dans les pays voisins du territoire de l'Oncle Sam, comme le nôtre, par exemple. Mais, c'est aussi ce que les dirigeants du hockey ont semblé négliger pendant de longues années, et nous trouvons là, sans aucun doute, la raison pour laquelle notre jeu national n'a pas progressé aussi rapidement que le baseball.

Depuis quelques années, une foule de suggestions diverses ont été soumises aux autorités du hockey, mais ces dernières nous paraissent avoir fait la sourde oreille aux idées présentées et il arrive que certains participants au hockey ne reçoivent pas la juste part de leur mérite. C'est pourquoi nous remettons aujourd'hui en lumière une suggestion que nous avons soumise aux présidents des ligues professionnelles, il y a déjà deux ans. Après l'avoir exposée ici, nous ferons connaître à nos lecteurs la réponse des présidents Campbell (Ligue Nationale), Podoloff (Américaine), Hendy (Etats-Unis), et Leader (Côte du Pacifique).

Il y a quelques années, les dirigeants du hockey réalisèrent que de brillants joueurs n'obtenaient pas beaucoup de crédit pour leur excellent travail sur la glace. On constata que les "fabricants de jeux", qui émerveillaient les spectateurs, n'étaient jamais mentionnés dans les statistiques, car alors seuls les noms des compteurs étaient inscrits dans les moyennes publiées. Et, ainsi, ceux-là mêmes qui dirigeaient l'offensive et préparaient les jeux ne voyaient même pas leurs noms mentionnés au sommaire des joutes qu'ils avaient tant aidé à gagner. Pour corriger une telle situation, on ajouta la colonne des "aides", et petit à petit on perfectionna les règlements, de façon à ce que tous les joueurs participant à l'enregistrement d'un but eurent crédit pour leur part de travail. Et ainsi, tous les joueurs en uniformes eurent la chance d'obtenir un point, que ce soit un avant ou un joueur de défense ou même un cerbère.

Plus tard, à la suite de cette excellente amélioration, les dirigeants établirent une méthode pour le classement des gardiens de buts, soit la moyenne de points par joute. Cette méthode est en vigueur depuis plusieurs années et la trophée Vézina est accordé au meneur du groupe, c'est-à-dire au cerbère qui a obtenu la plus petite moyenne de points par partie, au cours de la saison.

Ayant participé à la direction du

hockey en notre Province pendant plusieurs années, à diverses fonctions, nous croyons que les gardiens de buts devraient être classés suivant des pourcentages établis un peu comme la moyenne au bâton, au baseball. Une telle méthode, à notre avis, rendrait plus justice aux cerbères et donnerait une meilleure idée de leur rendement. Souvent il arrive qu'une partie est perdue par un point compté à la suite du ricochet de la rondelle sur un obstacle quelconque, en face des filets, et une telle défaite détruit une très brillante performance, sans qu'il y ait faute de la part du cerbère.

Il y a aussi les points enregistrés contre un cerbère, parce que la vue de ce dernier a été entièrement obstruée par d'autres joueurs. Il y a encore les points qui sont comptés à la suite de mêlées près des filets, alors que le gardien de buts n'a aucune chance de bloquer. A notre point de vue, les cerbères sont les victimes d'une foule de hasards qui affectent grandement leur travail, et si tel travail est enregistré suivant la méthode actuelle, rien ne laisse voir le mauvais sort subi par les gardiens de buts. C'est pourquoi nous suggérons un nouveau mode qui devrait corriger une telle situation défavorable. Et nous croyons que le classement des cerbères suivant ce nouveau mode que nous préconisons serait plus équitable. Notre suggestion est la suivante :

Les gardiens de buts devraient être classés suivant les moyennes compilées comme suit : diviser le nombre d'arrêts par le total de tous les lancers, y compris les points comptés.

Cette méthode est très simple et l'exemple donné dans cette page aide à saisir encore mieux son fonctionnement.

Dans l'exemple donné, suivant la méthode actuelle, les deux gardiens de buts obtiendraient une moyenne de 2.0 buts pour la partie, tandis qu'en réalité Millar s'est montré supérieur à son adversaire. Et, je le répète, cet exemple démontre irréfutablement que le mode actuellement en usage ne donne pas justice, surtout du fait que le rendement des cerbères est affecté par des facteurs multiples, hors de leur contrôle. En un mot, le mode de "la moyenne de buts par joute" ne donne pas une juste idée du travail des cerbères, et quand vient le temps de faire le classement, ce mode est encore moins équitable pour ceux qui sont de réels maîtres de l'art.

En 1932, alors que nous dirigeons l'Association de Hockey de l'Est du Canada — le plus important circuit après la Ligue Nationale, à cette époque — nous avions inauguré un plan qui s'est avéré très satisfaisant, justement parce que les chiffres notés et les moyennes établies étaient une image fidèle du travail accompli par les "gardiens de forteresses". Le fac-similé représenté au bas de cette page donne une idée de la façon dont étaient tenus les records d'une joute. L'on verra qu'en plus de donner le travail complet des cerbères, celui de tous les participants à la joute était également inscrit. Et c'est ainsi que les moyennes de tous les joueurs étaient calculées chaque semaine et en fin de saison.

Ceci nous amènerait à parler de l'adoption d'un sommaire, genre "box-score", comme au baseball. C'est ce que nous ferons une autre fois. Pour le moment, nous vous ferons connaître le texte "principal" des réponses que nous avons reçues des présidents de ligues professionnelles, à la suggestion que nous venons d'exposer, et que nous leur avions soumise. Le président Clarence Campbell, de la Ligue Nationale, nous dit "Je doute qu'il soit possible de définir exactement ce qu'est véritablement un lancer, parce que certains sont durs et d'autres faibles". Puis, il ajoute "qu'il existerait une disparité évidente quant à la façon de noter les lancers dans les diverses villes du circuit". Et, M. Campbell admet ensuite que "le hockey manque de statistiques". Avant de citer une autre opinion, disons de suite qu'il a été possible de définir le "hit" au baseball, et qu'il en serait de même pour le lancer au hockey, si on s'en donnait la peine.

Puis M. Maurice Podoloff, de la Ligue Américaine, déclare que "Lester Patrick l'a informé qu'un tel plan avait été mis à l'essai et abandonné. On avait de la difficulté à tenir les statistiques. Et, il semblait également que les cerbères ne devaient pas être crédités pour certains arrêts qui ne demandaient aucune habileté".

De son côté le président James C. Hendy, de la United States League, aujourd'hui gérant général à Cle-

veland, disait : "Ça toujours été un vif désappointement pour moi de voir que des statistiques exactes ne soient pas conservées au hockey. Et c'est le cas tout particulièrement pour les gardiens de buts. J'ai toutefois l'impression qu'il existe une faiblesse dans le plan soumis, probablement parce que j'ai servi vingt ans sous Lester Patrick, qui est même opposé à ce que le pointeur officiel note les arrêts exécutés par les gardiens de buts".

Enfin, pour clore cette série d'opinions, nous donnons celle du président George "Al" Leader, de la ligue de la Côte du Pacifique, qui a adopté ce système, l'an dernier : "Je crois que le hockey s'est peu occupé jusqu'à présent des statistiques et des renseignements qui intéressent les amateurs". C'est probablement cette constatation qui l'a porté à introduire, dans l'excellente ligue qu'il dirige, et où plusieurs joueurs de notre Province figurent avec avantage, le plan que nous préconisons.

Malgré ces opinions peu favorables, pour la plupart, nous sommes encore d'avis que l'on devrait changer le mode de classement pour les gardiens de buts car, nous le répétons, le mode actuel ne donne nullement justice. Nous reviendrons d'ailleurs sur la question des statistiques au hockey et tenterons de démontrer qu'on devrait adopter le genre de sommaire utilisé pour le baseball, pour renseigner le public

IL TRACE LE SILLON



M. GEORGE "AL" LEADER, président de la ligue de la Côte du Pacifique, qui a fait adopter le plan que nous préconisons dès 1932. C'est un pionnier dont il faut apprécier les mérites.

au lendemain d'une joute, comme aussi pour faciliter la compilation des statistiques et le calcul des moyennes.

UN EXEMPLE CONVAINCANT

Disons que le compte final d'une rencontre entre les As de Québec et les Sénateurs d'Ottawa est de 2 à 2. Suivant le mode actuel pour le classement des cerbères, Al Millar et "Legs" Fraser obtiennent une moyenne de 2.0 buts pour la joute. Cependant, si le classement est fait suivant la méthode préconisée, Millar dépassera Fraser, comme il le mérite, ainsi que l'indique le calcul ci-dessous :

Gardiens	Calcul	Moyennes
MILLAR	Total de 30 lancers, 2 buts; a exécuté 28 arrêts en 30 chances	.933
FRASER	Total de 25 lancers, 2 buts; a exécuté 23 arrêts en 25 chances.	.920

Légère différence! diront les "réfractaires" à l'idée nouvelle... Mais qui s'accroît graduellement à chaque joute, riposteront ceux qui sont favorables au progrès. Et nous sommes de ces derniers.

LE TRAVAIL DE CHAQUE EQUIPIER

NOM DU JOUEUR	N°	ARRÊTS RÉGULIERS PAR PÉRIODE				TOTAL	PUNITIONS EN MINUTES				TOTAL	SOMMAIRE				
		1	2	3	4		1	2	3	4		Points	Aides	Lancers	Arrêts	Punitions
Laurent	1	6	12	9		27	0	0	0	0	0	0	0	0	27	0
Miller	2	1	2	1		4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0
Boggs	3	1	0	1		2	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0
Chabot	4	1	2	1		4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0
Quin	5	1	1	2		4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0
Wood	7	1	1	1		3	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0
Boyer	8	1	1	1		3	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0
Robinson	9	0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Molson	10	3	2	0		5	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0
Finch	11	3	3	1		7	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0
TOTAUX		15	14	14		43	0	0	0	0	0	0	0	0	43	0

NOM DU JOUEUR	N°	ARRÊTS RÉGULIERS PAR PÉRIODE				TOTAL	PUNITIONS EN MINUTES				TOTAL	SOMMAIRE				
		1	2	3	4		1	2	3	4		Points	Aides	Lancers	Arrêts	Punitions
Finch	1	1	1	1		3	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0
Hammilton	2	0	1	0		1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Brantford	3	1	2	1		4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0
P. Morgan	4	1	1	1		3	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0
Chabot	5	0	2	0		2	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0
Boggs	6	0	1	0		1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
P. Morgan	7	1	2	1		4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0
Bowen	8	1	1	1		3	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0
Finch	10	1	0	2		3	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0
P. Morgan	11	1	1	0		2	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0
Quin	12	0	3	1		4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0
TOTAUX		7	14	10		31	0	0	0	0	0	0	0	0	31	0

La Ligue Nord 6 1950

Finch

GOALKEEPERS RECORDS

	GP	GA	SO	Ave
Bill Durnan, Cdn.	25	43	4	1.72
Harry Lumley, Det.	26	60	4	2.31
Turk Brodie, Tor.	26	62	4	2.38
Gil Mayer, Tor.	1	2	0	2.00
Toronto Totals	26	64	4	2.46
Chuck Rayner, Rang.	24	59	2	2.46
Frank Brunson, Chi.	26	80	2	3.03
Jack Gelineau, Bos.	27	87	2	3.22

GOALKEEPERS RECORDS

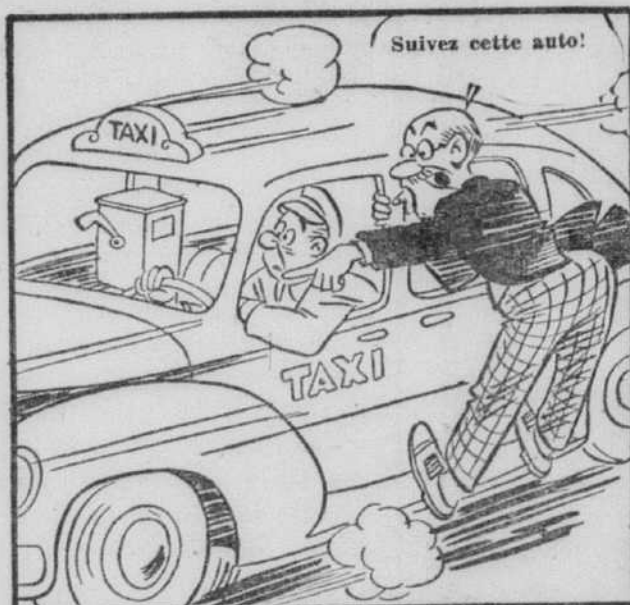
	GP	GA	SO	Ave	SS	Pct
Cotnam, NW	29	97	1	3.34	774	.883
Karakas, Port	25	89	1	3.56	533	.867
Stevenson, Tac.	26	93	2	3.57	641	.873
Pickell, Sea	27	100	0	3.70	675	.871
Deschene, Van.	26	97	0	3.73	670	.869
Foddy, Vic	25	103	0	4.12	593	.862
LaMarche, Van	1	5	0	5.00	27	.844

Les statistiques reproduites ci-dessus, puisées dans un journal spécialisé publié en anglais, démontrent nettement que le système actuel de la plupart des ligues ne rend pas tout à fait justice aux gardiens de buts. Les chiffres de gauche sont pour la Ligue Nationale, et ceux de droite pour celle de la Côte du Pacifique. Les statistiques de ce dernier circuit comportent deux colonnes de plus, à la droite; l'avant-dernière pour le nombre d'arrêts exécutés, et la dernière pour la moyenne obtenue. C'est une méthode qui crée beaucoup d'intérêt chez les amateurs, tout en étant plus logique.

La formule dont nous reproduisons un fac-similé permet d'enregistrer le travail de chaque joueur, dans chaque période. Elle a été utilisée avec succès dès 1932, dans l'Association de Hockey de l'Est du Canada, un circuit indépendant classé immédiatement après la Ligue Nationale, et qui a connu d'immenses succès jusqu'à l'entrée de Québec dans le circuit canado-américain d'alors.

AINSI VA LA VIE

PAR AL FAGALY ET HARRY SHORTEN



SILAS MARNER Par George ELIOT (suite)



GEORGE ELIOT

(Mary Ann Evans)



MARY ANN EVANS, mieux connue sous son pseudonyme George Eliot, est née à Ar-

bury Farm, dans le Warwickshire, en Angleterre, le 22 novembre 1819.

Aux études jusqu'à 17 ans, elle prit charge de la maison à la mort de sa mère suivie du mariage de sa soeur aînée. Elle étudia les langues étrangères et s'adonna à la lecture.

En 1841, la famille déménagea à Coventry, dont le nom est passé à l'histoire lors des bombardements allemands de la dernière guerre. En 1844, elle commençait à traduire la Vie de Jésus de Strauss. A la mort de son père, elle alla vivre

sur le continent européen. A son retour en Angleterre en 1851 elle devint rédactrice à la Westminster Review.

Elle se lia d'amitié avec Herbert Spencer, Carlyle, Harriet Martineau, George Henry Lewes. Elle épousa celui-ci plus tard.

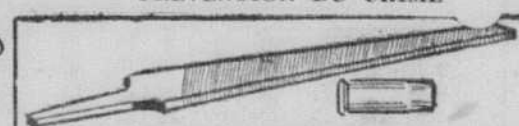
Le couple fit un voyage en Allemagne alors que Lewes préparait sa "Vie de Goethe". A leur retour en Angleterre, Mary Ann Evans se mit à écrire des romans. C'est avec "Adam Bede" qu'elle obtint le plus de succès, puis ce furent "The Mill on the Floss" et "Silas Marner". Elle écrivit plusieurs autres livres jusqu'à la mort de son mari en 1878. Elle-même mourut, à Londres, le 22 décembre 1880.

LA SEMAINE PROCHAINE
UNE OEUVRE DE CHARLES DICKENS:
UN CHANT DE NOËL

DICK TRACY



PREVENTION DU CRIME



Analyse de la poussière : Un assassin utilisa une fois une cartouche de carabine dans un revolver, en limant la cartouche. Une lime, trouvée en sa possession, contenait des particules du même métal. La condamnation suivit.

Scène : Bureau de "Soleil d'Hiver", station hivernale.

Oui, madame Tracy, il m'a demandé de vous dire qu'il reviendrait plus tard. Il est parti dans son auto, il y a à peine quelques minutes.



Quelle sorte de voyage de nocces faisons-nous? Ne peut-il pas oublier un instant...



Oui, Tracy, nous avons vérifié cette plaque de licence, et votre description de l'homme. C'est un meurtrier. Il est dangereux! Soyez sur vos gardes!



Je n'avais pas le temps de vérifier les taches sur les tapis, alors, je ne pouvais le détenir, — mais MAINTENANT JE SAIS! Les chemins sont mauvais, et il ne peut être rendu bien loin.



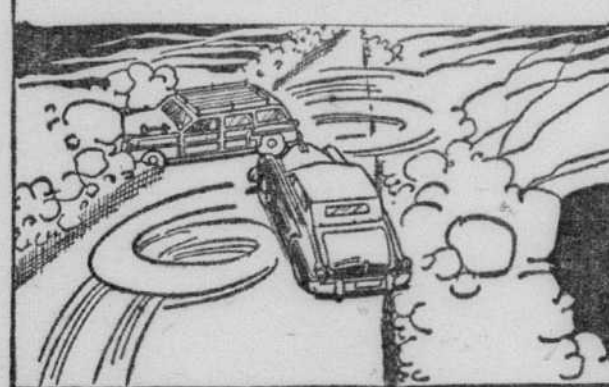
Il est sur nos talons... et il demande d'arrêter! Comment, CET ENDORMI...



Tu ne veux pas arrêter, hein, Vermine? PARFAIT, mon garçon...



Tassant l'auto avec violence, et lui barrant la route par en arrière, Tracy envoie le char de Vermine dans la neige.



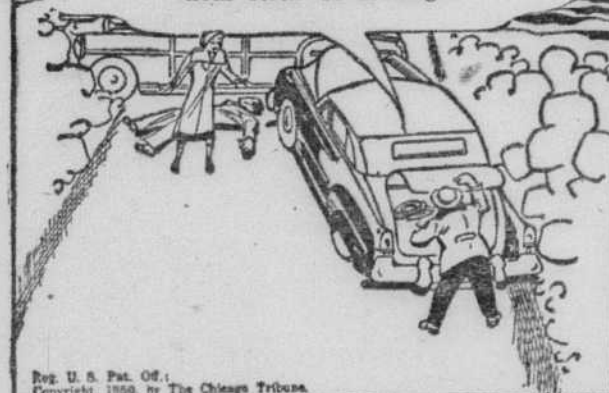
Je regrette, mon ami, mais vous n'allez pas plus loin tous les deux, pour le moment.



Lentement une des trompettes de l'auto commence à tourner. Puis lorsque Tracy s'en aperçoit et détourne son attention de Vermine...



Il a une CHAÎNE DE REMORQUE! Nous pouvons utiliser son auto pour nous sortir de la neige.



J'aurais dû savoir que ma vie serait telle que cela, étant mariée à Dick Tracy. J'aurais dû le savoir. J'aurais dû le savoir!



Reg. U.S. Pat. Off. Copyright, 1950, by The Chicago Tribune.



MARC des BOIS



Le chien de prairie

L'abolement joyeux du chien de prairie est un adoucissement bienvenu dans le grand silence des plaines désertes de l'Ouest!

Dans une colonie de "chiens de prairie", un aimable doyen est en train de diner d'un carré d'herbe...



... lorsqu'un petit chien en mal d'espiègleries vient le provoquer...



En tentant de lui ravir sa nourriture!



La patience du plus âgé est bientôt rendue à bout, et il poursuit le jeune jusqu'à lui!



Puis il remplit de terre l'entrée du terrier, et la tape bien fort!



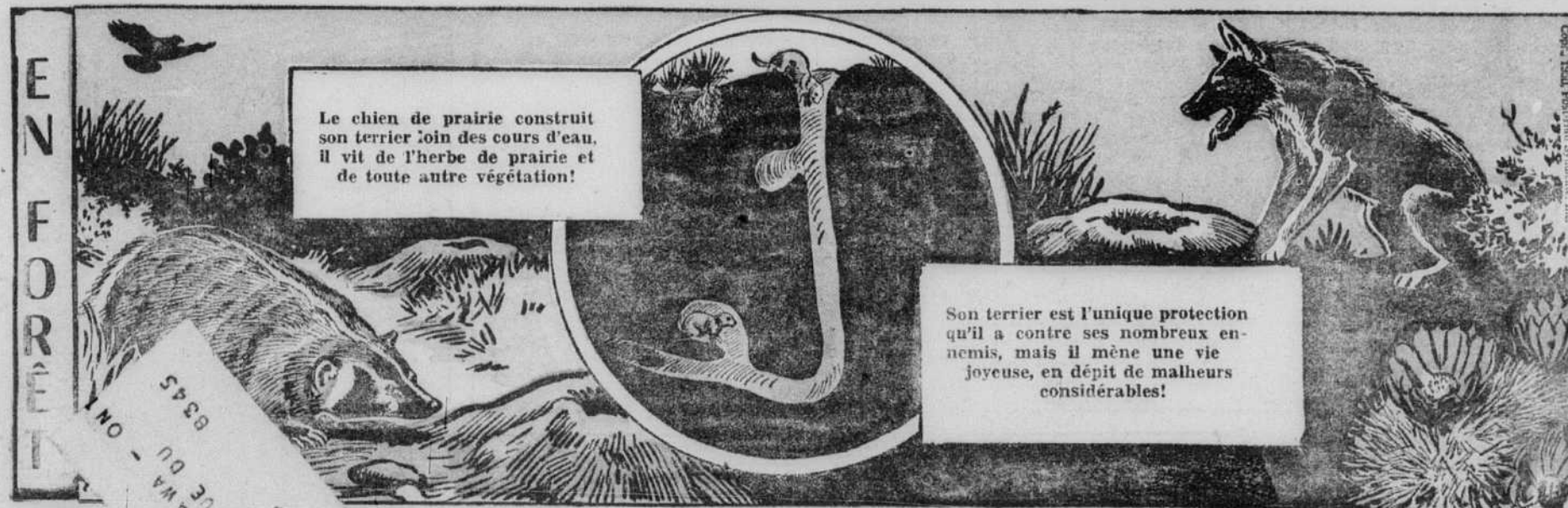
Le "Vieux" a terminé son repas durant le temps que le "jeune chien" a pris pour se creuser laborieusement une issue.



Et s'est retiré pour sa sieste de l'après-midi!



Le chien de prairie construit son terrier loin des cours d'eau. Il vit de l'herbe de prairie et de toute autre végétation!



Son terrier est l'unique protection qu'il a contre ses nombreux ennemis, mais il mène une vie joyeuse, en dépit de malheurs considérables!

Pour "quatre cents"

LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.

DEPT. 4 OTTAWA - ONT.
PARLEMENT
1 JAN 50